
8° R
8054
Sup



DOCTEUR ELY STAR

ASTROLOGIE POPULAIRE

L'Art de tirer son horoscope.
Les Sciences divinatoires.
L'Astromancie kabbalistique.
Les Signatures planétaires.
La Théorie des Tempéraments.
Le Zodiaque dans l'Humanité.
Théorie et pratique des Horoscopes.
Les Paranatellons stellaires.
Les Vertus occultes des Gemmes.



PARIS
Collection A.-L. GUYOT
20, Rue des Petits-Champs, 20

Ce modeste petit Ouvrage

est dédié

A L'AME

INTRODUCTION

Depuis quelques années le public sérieux semble s'intéresser beaucoup non seulement aux sciences divinatoires, mais encore aux intéressantes questions des sciences dites occultes, comme s'il pressentait judicieusement que seules, entre toutes, ces dernières pourront peut-être l'éclairer sur les mystères de l'au-delà et lui fournir quelques lumières sur les grands problèmes naturels et divins au milieu desquels nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes.

A ne considérer que la brillante pléïade des magnifiques découvertes scientifiques que nous a léguées le siècle dernier, l'on peut se demander curieusement, à l'aurore de celui-ci, quelles sont celles que demain verra éclore et dans quelle apothéose irradiera le lumineux génie des inventeurs de tous pays au commencement du XXI° siècle !

Les sciences exactes n'embrassent, dans leurs études, que le domaine de la matière; mais, à proprement parler, tout est matière, sauf l'Esprit, qui, pour nous, plane en des régions inaccessibles ! Au-dessus de la matière solide, vient la matière liquide, moins dense déjà; puis, la matière gazeuse, puis la radiante, puis enfin les trois grands fluides,

où déjà l'investigation des chercheurs a fait de si intéressantes trouvailles, et où elle est appelée, à brève échéance, à en faire de bien plus surprenantes encore !

Après la géologie, la zoologie, l'entomologie, la botanique, la physique, la chimie et la radiographie, l'homme en arrivera sous peu à être obligé de s'étudier soi-même, non plus cette fois avec la loupe et le scalpel, mais bien avec le soleil de son intuition et le puissant réflecteur de son jugement.

Non satisfait de connaître à fond le jeu mystérieux de son organisme, il tentera d'analyser la genèse et l'essence de ses facultés psychiques, de les comparer entre elles, et avec le jeu des organes qu'il connaît si bien ; et cette fois, entrant de plain-pied dans le domaine de l'invisible, il se trouvera au « seuil du Mystère » qui conduit dans le *sanctum sanctorum* de l'Occultisme ; cette science n'étant autre chose que la connaissance de soi.

Il est aussi une science étrange, fille de l'observation contemplative, qui semble être le trait d'union entre les sciences exactes et les sciences occultes ; en ce sens, qu'elle tient aux premières par les mathématiques — mères de l'exactitude — et aux secondes, par son essence même, toute céleste et quasi-divine : c'est l'*Astronomie*.

Il suffit de lire avec attention les descriptions si savantes et si poétiques à la fois du sympathique auteur de l'Astronomie populaire, pour sentir combien l'homme est petit au sein de la création, écrasé

qu'il est par le mouvement harmonique des sphères, dans les deux infinis du temps et de l'espace!

Dans les derniers temps, les Astronomes étaient aussi des Astrologues : Copernic, Tycho-Brahé, Képler, Galilée, communiant avec les données des Arabes, des Maures, des Egyptiens et des Hindous, ne se bornaient point, dans leurs opérations sidérales, à la physique du firmament étoilé, mais en étudiaient aussi la mystérieuse psychologie et les influences diverses qu'exercent indubitablement les planètes non seulement les unes sur les autres, mais encore sur les êtres et sur les choses de leurs humanités respectives.

On se demande pourquoi nos astronomes modernes semblent vouloir nier cette dernière influence, et mettre à l'index la science Astrologique ?

Dans la lettre préfaciale, que l'éminent astronome, C. Flammarion fit l'honneur de faire à notre ouvrage « Les Mystères de l'Horoscope », il commence ainsi :

« Mon cher Astrologue,

« Vous savez que les astronomes ne croient plus « guère aujourd'hui à l'Astrologie judiciaire, kabbalistique ou autre, malgré leurs ancêtres des temps « passés. Les systèmes astrologiques, qui ont fait « l'objet de tant de milliers de volumes et de dissertations, dont nous retrouvons la liste dans les « bibliographies astronomiques, avaient une base « apparente, et presque leur raison d'être à l'époque

« où l'on croyait la terre au centre de l'Univers, but « suprême de la création, pivot central autour « duquel les astres circulaient, régis par des forces « mystérieuses devant la majesté de l'Homme-Roi, « etc., etc. »

A ceci, nous répondrons :

Mon cher Astronome,

Vous êtes très mal placé pour juger de l'Astrologie tant que vous resterez à ce point de vue spécial. Que les savants astronomes-astrologues des siècles derniers aient pris la terre comme point central de leurs observations célestes, c'est tout à fait naturel (à moins qu'ils se soient placés imaginativement sur le soleil, pour en juger — selon vous, plus sainement) ; mais, permettez-moi de vous le faire observer — nous ne sommes point des solariens, mais bien de vulgaires *terriens*, conséquemment nous sommes bien obligés de voir le ciel tel qu'il se présente à nous, vu de la terre, et non vu du soleil, point central de la création.

Vouloir infirmer d'une parole ou d'un trait de plume les croyances de nos devanciers est chose facile à faire; assurément plus difficile à prouver.

Vous avez *poétisé* l'Astronomie en la popularisant, et chacun vous en sait gré; mais pourquoi nier ce que vous ignorez ? En douter serait peut-être plus sage !

D'après l'article de Jules Bois, paru dans le journal

Le Matin, du 1er janvier de cette année (1), où nous y faisions alors des prédictions qui, depuis, *se sont absolument réalisées* (2), une polémique courtoise s'est engagée, dans les pages de ce journal, entre vos dénégations fantaisistes et la foi de certains astrologues français; en somme, qui a eu raison, de l'Astrologie, ou de l'Astronomie ? Nos prédictions se sont réalisées *à la lettre*, et l'Astronomie n'a même pas su prévoir les désastreux cataclysmes que nous subissons en ce moment, et qui, après avoir fait des milliers de victimes par l'éruption *(non-prévue)* de volcans depuis longtemps assoupis (mais non éteints), nous menace maintenant de la peste et de la famine!...

Un humoriste a écrit ceci sur l'Astronomie, comparée à l'Astrologie : — « Un auteur demande à un ami : — As-tu lu mon dernier livre paru ? »

« — Oui, répond-il ; je connais ton ouvrage sur le bout du doigt; il pèse exactement 900 grammes ; en ses 370 pages in-octavo, de chacune 1.764 lettres; il y a environ 223.883 consonnes, et 428.797 voyelles; je pourrais aussi t'énumer avec la même exactitude la ponctuation ; le volume d'encre d'imprimerie, etc., etc. ; tu vois, n'est-ce pas, que je connais ton ouvrage *à fond !...*

(1) 1902.

(2) Assassinat d'un ministre russe. Victoire (?) des Anglais sur les pauvres Boers. Détresse et incendies de navires en rade, etc., etc.

« — Mais, non, malheureux, tu n'as omis qu'une chose, la plus essentielle de toutes : c'est de le lire !... »

Cette comparaison burlesque a bien son côté plausible.

Connaître *le nombre* des planètes de notre système solaire; leur distance respective; leur poids, leur volume, leur densité, leur révolution diurne ou annuelle... C'est beaucoup, assurémenr, mais ce n'est pas tout... la connaissance des lois physiques qui régissent un être ou une planète ne nous peut renseigner que sur les conditions *matérielles* de cet être ou de cet astre; mais (et Camille Flammarion lui-même l'a dit, en l'une de ses savantes et très intéressantes conférences de la salle des Capucines, il y a de celà quelques années : « *Tout ce que nos yeux de chair perçoivent n'est qu'une pure illusion!...* ») ne nous renseignent nullement ni sur sa psychologie, ni sur ses multiples influences.

Quand bien même, jusqu'alors, la science astrologique n'aurait pas encore été pressentie par le génie de l'homme (ce qui ne prouverait pas en sa faveur), elle n'en existerait pas moins; de même que si toute l'humanité ne produisait plus que des aveugles-nés, cela n'empêcherait pas les rayons du soleil de faire éclore les couleurs sur les pétales des fleurs et sur l'aile de l'oiseau des tropiques.

Nier une chose que l'on ne s'est pas donné la peine d'étudier, est véritablement trop facile! Il serait peut-être plus intéressant de la réputer fausse, après avoir prouvé, calculs en mains, que son hypothèse n'est

qu'une chimère de l'imagination ; mais la science astrologique, liée intimement aux harmonies qui dépendent des lois immuables et éternelles de l'incessante création des mondes et des humanités qui peuplent ces mondes se soucie fort peu de nos polémiques et de nos négations, elle EST depuis que le monde est monde; et, notre sytème tout entier disparaîtrait dans un immense cataclysme, qu'elle n'en subsisterait pas moins, immarcesciblement radieuse, comme tout ce qui émane des ELOHIM créateurs, avec *ses principes, ses lois analogiques, et ses faits* indubitables, qu'il nous suffit d'enregistrer au fur et à mesure de leur apparition, puis de les classer méthodiquement sous la forme empirique, — la seule méthode qui puisse nous être dictée par l'expérience des faits, et par la moralité des actes.

D^r ELY STAR.

ASTROLOGIE POPULAIRE

LES SCIENCES DIVINATOIRES

« Attendre c'est la vie :
« Rêver, c'est le bonheur.

A. Bories.

Je me souviens avoir dit déjà, dans l'un de mes ouvrages : *la prescience, c'est la mémoire du futur.*

Cet aphorisme est absolument juste ; prévoir, c'est « voir avant » ; or, si notre mémoire — qui n'est, en somme, que le rappel *des idées* ou *des sensations* emmagasinées dans le réservoir psychique de notre cerveau — peut, sous l'effort de la volonté, nous retracer ces mêmes idées ou ces sensations, gaies ou tristes, agréables ou fâcheuses ; ceci fait toujours partie de notre passé ; ce ne sont, en somme, que des faits, déjà connus de nous, dont l'image nous revient, de plus en plus faiblement, au fur et à mesure que, les jours succédant aux jours, et les

sommeils aux sommeils, l'image primitive, ou la sensation reçue, sont plus ou moins éloignées de notre perception présente. Mais, à côté de la mémoire, qui est le trésor des idées, (de même que l'imagination — comme son nom l'indique, du reste — est le « garde-meuble » des images), il est en nous une autre faculté dont la mission est de regarder, non en arrière, mais *en avant*; de voir ou de rappeler à la pensée les faits connus déja, mais bien d'évoquer les faits inconnus dans le mystérieux domaine du futur; cette faculté, que chacun possède en soi, à un état de développement plus ou moins avancé, selon l'idiosyncrasie du sujet, son tempérament, ses facultés innées, ou les influences du milieu où son existence se passe a, en réalité plusieurs noms, d'après son degré de maturité. Chez les natures purement instinctives, cette faculté n'est autre que *l'instinct ;* à un degré plus élevé, elle se nomme : *pressentiment*; chez les êtres encore plus raffinés, elle prend le nom de *prévoyance ;* enfin, chez l'initié, qui s'est entraîné psychiquement, elle s'épanouit totalement, et prend le nom de : *Voyantisme.*

Cependant, comme la nature ne fait jamais de sauts (tandis que l'humanité a le triste privilège de créer beaucoup de *sots*) et qu'elle procède toujours du simple au composé, en mettant en harmonie, par le contact direct, les facultés les plus passives d'un plan supérieur, avec les facultés actives du plan qui est immédiatement au-dessous, on rencontre parfois, dans la société, des êtres purement instinc-

tifs, et qui déjà, comme par une faculté innée, possèdent le privilège du voyantisme naturel.

Ceci, logiquement, doit provenir d'une maturité psychique conquise par la souffrance, dans des existences antérieures.

D'après l'immuable loi de Nature, tout se conquiert par le mérite ou par l'effort ; il n'y a que dans l'humanité que les grades supérieurs peuvent être accordés ou frustrés, non par le plus digne et le plus méritant, mais par le plus audacieux et le plus cynique !

Aussi la Nature, impitoyable assez souvent, se venge en renversant ces pseudo-puissants d'un souffle, comme de vulgaire capucins de carton.

Il faut à l'homme une certaine robustesse d'âme, pour tenir dignement en mains, *le spectre* du Pouvoir, *le Glaive* de la Justice, *la Couronne* du Royaume, ou *la Coupe* du bonheur, sans faiblir, sans trahir, sans mentir ou sans se nuire !

L'Ecriture nous révèle que, de tous temps, il y eût des prophètes et des devins. La Bible raconte que la Pythonisse d'Endor évoqua l'ombre de Samuel, avant la bataille de Gelboë, devant Saül épouvanté d'entendre sortir son arrêt de mort des lèvres glacées de la sépulcrale apparition. Elle nous retrace scrupuleusement les prédictions — toujours exactes — des grands et des petits prophètes ; et toutes ces prophéties, qu'elles soient anciennes ou modernes, ont toujours eu leur source dans l'inspiration.

Tout être équilibré peut être inspiré à son heure,

soit par le pressentiment, l'intuition, la double vue somnambulique ou le voyantisme spontané.

Le magnétisme peut provoquer la seconde vue ; le spiritisme, à l'aide de ses *Médiums*, obtient parfois des révélations ou des communications surprenantes d'exactitude ; quand aux sciences divinatoires, quel que soit le moyen employé, c'est presque toujours par l'intuition que les faits à venir — soit qu'ils concernent les destinées d'un peuple ou celles d'un individu — peuvent être exactement prédites.

En dehors de ses besoins matériels, de ses aspirations cordiales et de ses ambitions sociales l'esprit de l'homme s'est toujours, instinctivement, tourné vers les futures contingences que lui réservent son mystérieux avenir. Hier nous est connu, mais savons-nous ce que demain nous réserve ; et n'est-ce pas l'inconnu qui toujours nous attire et nous préoccupe davantage ?

Oh ! pouvoir soulever, ne fût-ce qu'un peu, ce voile mystérieux qui recouvre nos futures destinées ; savoir quels sont les événement qui nous écherront dans l'Avenir, connaitre nos chances bonnes ou mauvaises pour un temps donné, n'est-ce pas là, mes chères lectrices, vos préoccupations les plus intimes, vos désirs les plus secrets ?

Allez ! ces inspirations ont été celles de toute l'humanité ; de tout temps, les hommes ont eu les mêmes goûts, les mêmes désirs, les mêmes craintes et les mêmes aspirations ; notre planète est un moule où toutes les générations ont épousé, avec la même

forme, les mêmes besoins et les mêmes aspirations. Il y a trente mille ans que la jeune Vierge, dont le cœur nouvellement éclos battait déjà pour l'éphèbe, beau comme un jeune dieu, entrevu dans le prisme chatoyant de son imagination menteuse, effeuillait, l'un après l'autre, les pétales immaculés de l'humble pâquerette des prairies en répétant mentalement la phrase que toutes, Mesdemoiselles et Mesdames, avez sacramentellement proférée en la même occurrence : *il m'aime... un peu... beaucoup...* Il n'est rien de neuf sous notre jeune soleil, et nos passions d'aujourd'hui sont les mêmes qui ont été la chute de nos premiers parents, dans le splendide « Jardin » de l'Eden pré humanitaire.

Instinctivement ou intuitivement, par sa foi ou par son expérience, l'homme s'est toujours senti le trait-d'union vivant et vibrant entre ce qui est au-dessous de lui, et qu'il peut étudier ; et ce qu'il pressent être au-dessus de lui, et qu'il devine intuitivement. Depuis l'astérie des mers jusqu'à l'homme, la chaîne des êtres est ininterrompue, dans le domaine du visible ; mais, depuis l'homme jusqu'à Dieu, elle se continue superbement lumineuse, et bien plus harmonique encore, dans le domaine de l'invisible.

Et toujours, depuis qu'il existe et qu'il pense, l'homme a eu la conscience de ce milieu astral où il était avant de naître ; où chaque nuit, durant son sommeil, il va retremper ses énergies morales et sa force physique ; et où il pressent qu'il retournera, au lendemain de son divorce forcé avec la matière,

alors que son âme — comme un radieux papillon qui vient d'entr'ouvrir sa gênante chrysalide — s'envolera librement dans l'éther à la conquête de la Lumière !

La divination est née de la foi en l'Avenir.

Qu'est-ce que le passé ? Un gouffre ténébreux où s'engloutissent, pêle-mêle, nos illusions déçues, nos espérances avortées, nos ambitions réduites au plus strict minimum ; tandis que l'avenir, ce magicien prometteur, ce fallacieux marchand de chimères, cet habile prometteur de réalisations, nous apparaît toujours comme un Génie bienfaisant, dont la rose tunique flottante se détache sur un fond d'azur, au milieu d'un mirage enchanteur vers lequel tendent nos plus intimes aspirations et nos plus chères espérances !



— D'abord — me demanderont les incrédules — l'avenir peut-il être prédit ?

— Oui certes, et de mille façons différentes !

Sans vouloir rappeler ici les observations justes touchant à la météorologie, restons dans le domaine humain. Voici un enfant que la nature a rendu disgracieux, difforme, ou infirme ; pensez-vous qu'il aura autant de chance de réussite — à intelligences égales — que cette autre, à l'air éveillé, au regard sympathique, et qui sera un jour un très bel homme ? Assurément non ! Il n'est pas besoin d'être un grand clerc pour prédire au premier une existence pé-

nible et obscure ; et à l'autre, des succès et de la réussite.

Mais ceci est du ressort de la physiognomonie, tandis que nous voudrions rester, de par ce chapitre spécial, dans le domaine de la divination pure et simple des événements.

A ce sujet, le lecteur studieux désire-t-il connaître quels ont été, depuis l'antiquité la plus reculée, les moyens divinatoires mis en usage par la curiosité inquiète ?

En voici quelques-uns, que je range par lettre alphabétique :

L'Alectryomancie, ou divination par les coqs.

L'Aleuromancie, ou divination par la farine.

L'Antropomancie, ou divination par la dissection du corps humain.

L'Arithmomancie, ou divination par les nombres.

L'Astragalomancie, ou divination par les osselets, et les dés.

L'Astromancie, ou divination par les planètes.

L'Axinomancie, ou divination par la hache.

La *Bélomancie*, ou divination par les flèches.

La *Bibliomancie*, ou divination par la bible.

La *Botanomancie*, ou divination par les feuilles et les fleurs.

La *Capnomancie*, ou divination par la fumée.

La *Catoptromancie*, ou divination par les miroirs.

La *Céromancie*, ou divination par la cire fondue.

La *Cléïdomancie*, ou divination par les clefs.

La *Cléromancie*, ou divination par les lots.

La *Coscinomancie*, ou divination par le crible. Usitée encore aujourd'hui dans certaines contrées de la Bretagne et d'autres départements de l'Ouest. C'est ce qu'on appelle communément : *faire tourner le sas.*

La *Crommyomancie*, ou divination par les oignons.

La *Céphalomancie*, ou divination par la tête d'un âne.

La *Crystallomancie*, ou divination par un prisme ou un œuf en cristal.

La *Chiromancie*, ou divination par les lignes et les signes de la main.

La *Chirognomonie*, ou divination par les formes des doigts.

La *Dactylomancie*, ou divination par les bagues.

La *Gastromancie*, ou divination par les bougies.

La *Gyromancie*, ou divination par les cercles.

L'*Hyéromancie*, ou divination par les sacrifices d'animaux.

La *Lampadomancie*, ou divination par la flamme des lampes.

La *Lécanomancie*, ou divination par les pierres précieuses.

La *Lébanomancie*, ou divination par la fumée de l'encens.

La *Molybdomancie*, ou divination par le plomb fondu.

La *Métoposcopie*, ou divination par les lignes du front.

La *Myomancie*, ou divination par les souris blanches.

La *Nécromancie*, ou divination par l'évocation des morts.

L*Onomancie*, ou divination par les prénoms et le nom.

L'*Onéïromancie*, ou divination par les songes.

L'*Oomancie*, ou divination par le blanc d'œuf.

La *Parthénomancie*, ou divination par les éphèbes ou les jeunes vierges.

La *Palmoscopie*, ou divination par le corps des victimes.

La *Pharmacomancie*, ou divination par les drogues et les parfums.

La *Pégomancie*, ou divination par les miroirs flottants.

La *Physiognomonie*, ou divination par les traits et la couleur du visage.

La *Phyllorodomancie*, ou divination par le bruit d'une feuille de rose gonflée d'air et crevée sur le front.

La *Rhaptodomancie*, ou divination par les vers poétiques.

La *Sycomancie*, ou divination par les feuilles du figuier.

La *Tephramancie*, ou divination par les cendres de sarment.

La *Xilomancie*, ou divination par les jeunes pousses des arbustes.

Et nous en omettons certainement ! (1).

Que conclure de cette fastidieuse énumération, sinon que tout objet peut, si on sait l'y approprier, servir d'instrument divinatoire, depuis les treize cailloux que la devineresse arabe laisse tomber dans son tambour de basque pour faire le *Sikidi*, jusques aux vingt-deux arcanes du Tarot dont les mystérieux hiéroglyphes relèvent de la plus haute initiation ?

Chacun sait que les livres saints — la Bible et l'Imitation — rendent parfois des oracles d'une justesse surprenante.

Tout se compense en ce bas monde, et, personnellement, nous serions assez porté à croire qu'en matière de divination, l'intuition naturelle ira plus loin que la Science, et que, plus simple est l'adjuvant dont on se sert, plus on a de chances de frôler la vérité.

Et pourquoi, s'il vous plaît, voudriez-vous que « l'Esprit » boudât les *honnestes* gens qui ne savent pas lire ?

L'Esprit souffle où il veut et quand il le veut. Plus un être humain est près de la nature, plus il est instinctif, et plus aussi il est apte à recevoir les influx naturels dans toute leur pureté.

Jeanne d'Arc ne savait pas lire ; et le saint curé

(1) Nous empruntons, dans ce chapitre, quelques citations à notre précédent ouvrage : *L'Astrologie, ou l'art de voir l'avenir*, édité par la maison Dentu, en 1896.

d'Ars — le plus grand thaumaturge du siècle dernier — n'a jamais pu apprendre le latin !

Un homme du monde, imbu des préjugés de sa caste ; un savant farci de logarithmes ; un politicien aliéné par l'ambition, ne seront jamais des *médiums* de lumière. Pour entendre la voix mélodieuse de l'Esprit inspirateur, il faut être un enthousiaste des œuvres de l'Esprit : tous les poètes, les philosophes religieux, les inspirés sont des amoureux des beautés de la nature et des croyants.

On a dit — avec raison — que l'athéisme n'a jamais produit que des dictionnaires et des chansons bachiques.

Croire aux choses extra-naturelles ; placer plutôt sa confiance dans l'invisible que dans les choses matérielles, transitoires et purement illusoires ; admettre la possibilité de la révélation n'est point faire acte de folie, comme beaucoup le supposent ; c'est, au contraire, préférer la proie à l'ombre et la Vérité immuable à la logique, toujours entachée d'erreur.

L'art de prédire exactement l'avenir se réduit à l'art de connaître l'humanité ; mais cette connaissance ultime dépend exclusivement de l'art de se connaître soi-même. Celui qui s'ignore ne sera jamais un voyant : devin est synonyme de DIVIN ; l'art de prédire est à la fois un art sacerdotal et royal ; ce n'est pas l'art de faire des dupes, ni de battre monnaie !

La vie des saints fourmille de prédictions que le

temps a justifiées. Il n'est pas un adepte qui ne connaisse les destinées futures de son pays, de même qu'il devinerait, s'il le voulait, l'avenir de tel ou tel individu, aussi bien que ses propres contingences individuelles.

L'intuition est à la pensée, ce que la lumière est à la flamme ; les moyens employés pour stimuler l'intuition et faire jaillir la lumière peuvent varier à l'infini, mais l'éclatante Vérité est *une*.

Vérité et unité sont synonymes.

Ce qui nous incite, naturellement, à connaître l'avenir, n'est point toujours une vaine curiosité : c'est aussi et surtout un instinct. Pour tous, riches et pauvres, ignorants ou savants, l'avenir c'est l'espérance, et l'espérance est un emprunt fait au bonheur !

Quand l'Esprit ne se communique pas à nous spontanément par la voie intuitive ou par nos pressentiments, il est toujours prêt à consentir objectivement aux procédés quelconques mis en jeu par l'imagination, le désir ardent et la bonne foi de l'interrogateur. Tout dépend de la confiance de ce dernier en la méthode employée.

Est-ce à dire cependant qu'il faille abandonner toutes études spéciales que chacune des branches de la divination comporte ? Nous ne le pensons pas ! Mais nous avons cru équitable de prouver que, pour l'Esprit, il n'est ni « haut » ni « bas » dans la société (à moins que ce soit le haut qui soit LE BAS, et *vice versa*), et que, s'il consent parfois à se manifester

dans les somptueuses demeures, il semble pourtant se complaire mieux, habituellement, au milieu des natures simples et droites, aux goûts modestes et à la foi naïve, en leur pauvres habitations où la propreté tient lieu de luxe et d'où les sentiments mauvais, tels que l'envie et l'ambition, sont à jamais bannis.

L'Etoile qui scintillait, radieuse, au-dessus de l'humble étable de Bethléem, nous en est un sûr garant. Arrivée des profondeurs de l'Infini sur l'orbe immense tracé par le Vouloir du Père, elle irradiait amoureusement sur le misérable toit de chaume au-dessous duquel l'Enfant-Sauveur venait de naître de parents pauvres et exilés, sur la paille d'une étable, entre un bœuf, symbole du travail, et un âne, symbole de la patience résignée ; devant ce tableau surhumain, trois Rois mages, guidés par l'Astérisme mystérieux, rendaient au nouveau-né, tout auréolé d'une éblouissante lumière, le triple hommage qu'ils lui reconnaissaient de par leur savoir transcendantal : comme homme, avec la myrrhe ; comme roi, avec l'or ; comme Dieu, avec l'encens !

En ce jour, à jamais mémorable, la Science Astrologique, vieille comme le Sphinx de Giseh, d'humaine qu'elle était alors, fût, par ce fait, DIVINISÉE !

QU'EST-CE QUE L'ASTROLOGIE ?

Fille radieuse de l'immensité étoilée, la science Astrologique remonte à la plus haute antiquité. Elle fut, évidemment, le premier livre dans lequel les êtres contemplatifs épelèrent intuitivement l'histoire de l'humanité, la destinée des peuples et celle des individus (1).

L'humanité primitive, vierge de nos plaies sociales modernes, à défaut de ce que nous nommons la science, avait bien certainement l'intuition très développée; elle savait peu, mais était apte à tout pressentir, de par la fraîcheur de son imagination et la candeur de ses mœurs.

Les peuplades pastorales de la Chaldée furent, dit-on, les premières à reconnaître empiriquement l'influence des étoiles sur les choses d'abord, puis sur les êtres, ensuite. Ils étudièrent le cours de la

(1) Nous empruntons cette citation à notre petit ouvrage, épuisé maintenant : *L'Art de voir l'avenir par l'Astrologie*. — Dentu, éditeur.

Lune, et s'aperçurent bien vite que certains phénomènes, tels que les marées, par exemple, sont intimement liés, dans leurs manifestations diverses, aux quatre phases ou aspects de notre satellite. Durant les nuits splendides de l'Orient, où chaque étoile scintillante semble un œil céleste regardant la terre avec amour, les pasteurs-patriarches considéraient avec attention la marche régulière des astres dans les profondeurs de l'Infini, et se familiarisaient avec elle ; l'étoile polaire était leur point de repère, leur boussole, tandis que la *Grande-Ourse* — dont les sept étoiles brillantes semblent vouloir poser à l'humanité chercheuse le double problème du ternaire et du quaternaire — leur indiquait alors les divisions du temps et l'heure approximative de la nuit.

Mais là ne se bornaient point leurs études ; de père en fils, ils s'étaient communiqués oralement leurs judicieuses et savantes remarques personnelles ; l'azur étoilé, livre Divin dont chaque lettre est un monde et chaque majuscule un soleil, n'avait plus de secrets pour eux ; ils avaient deviné les liens sympathiques qui relient entre eux les divers systèmes planétaires et les influx mystérieux et indéniables existant entre les planètes de notre système solaire et nos organes. Ils s'étaient dits : puisque *tout est dans tout*, l'Univers avec ses harmonies doit se retrouver tout entier dans l'humanité et, conséquemment dans toute individualité humaine, parcelle de l'humanité.

Une goutte de rosée scintillant au lever du soleil ne reflète-t-elle pas, en petit, la coupole céleste ?

Au-dessus des systèmes sans nombre, ils pressentaient un centre unique d'où tout est émané ; au-dessous, ils voyaient l'humanité, si différente dans ses goûts et dans ses aptitudes diverses, et pourtant si homogène dans ses besoins et dans ses passions ; de leurs méditations silencieuses et fécondes, ils tirèrent cette déduction logique : dans l'homme, il y a du divin, du naturel, et de l'humanité — synthèse des règnes inférieurs ; — l'homme est un sommet relativement aux animaux, aux végétaux et aux minéraux ; mais, comparé à l'échelle ascendante des êtres supérieurs qui trônent dans l'au-delà, il n'en est plus que l'échelon et le plus bas et le plus imparfait. Point transitoire entre le visible et l'invisible, pour voir plus haut que l'humanité, l'homme est forcé de fermer les yeux et d'ouvrir toute grande la porte à son imagination ; car, au-dessus de ses besoins — purement animaux — il a l'intelligence, attribut humain ; mais, au-dessus de l'intelligence, il y a *le sentiment* dont l'essence est divine, et qui veut à tout prix trouver aussi l'aliment adéquat à ses aspirations supérieures ; or, ne les trouvant ni dans la satisfaction de ses besoins, ni dans les multiples applications de ses facultés intellectuelles, de cette appétence du sentiment est né l'AMOUR qui, seul, peut combler le vide énorme de l'âme inquiète, en lui donnant pour aliment sa propre substance qui est LA FOI.

La foi est le lien qui rattache l'humanité à ce qui est au-dessus d'elle, c'est le cordon ombilical qui la relie à la Divinité.

L'Univers, avons-nous dit déjà, peut être judicieusement comparé à un homme, avec ses organes, ses sens, et ses facultés; l'homme à son tour, est un petit Univers; pour saisir dans leur ensemble les lois qui régissent ce dernier, il suffit, d'après l'immuable loi de l'Analogie, de connaître l'un pour pressentir l'autre : « Ce qui est en haut, est comme ce qui est en bas », a dit Hermès, le moyen le plus sûr d'étudier les lois universelles, c'est de s'étudier soi-même.

Ce n'est pas avec le télescope — cet œil gigantesque dont les cils de toile d'araignée frôlent audacieusement les soleils de l'espace — que nous résoudrons *les pourquoi* qui nous obsèdent relativement aux lois éternelles, c'est par l'observation, cet œil microscopique qui ne se contente pas de regarder, mais qui voit, analyse, pressent, compare, devine, et finalement arrive aux lumineuses splendeurs de la certitude intuitive.



***

L'Astrologie est cette branche des connaissances humaines qui consiste à inférer du plus ou du moins de vitalité, d'intelligence et de vertu, qu'apporte, en naissant sous telle ou telle constellation, une âme qui s'incarne sur notre planète.

L'Astrologie et l'Astronomie ont entre elles le

même rapport que la physique et la psychologie. L'Astronomie, de par ses étonnants calculs, suit la distance des planètes entre elles ; connaît leur densité, leur volume, leurs diverses révolutions, la conformation simple ou complexe de leurs systèmes, mais semble vouloir nier l'influence psychique qu'elles exercent tant sur elles-mêmes que sur leurs humanités respectives.

L'Astrologie se sert de l'Astronomie pour ériger ses horoscopes ; mais, une fois ce travail purement mathématique terminé, elle tient compte des influences diverses émanées des douze signes du zodiaque et des planètes, et en tire de rigoureuses et exactes déductions.

Pour l'Astrologue, l'Univers est une immense unité dont chacune des parties, soumises à l'action permanente d'un principe universel et tout puissant, réagissent constamment les unes sur les autres par l'analogie de leurs contraires. Cette science, plus ancienne que les Pyramides d'Egypte, tire ses principes de l'expérience et, semblable en cela aux sciences exactes, établit des conclusions générales sur de nombreuses observations particulières.

C'est ainsi qu'elle a remarqué, tout d'abord, que les enfants qui naissent durant l'été, ont à peu près le même tempérament, les mêmes goûts et des aptitudes similaires aux peuplades méridionales ; tandis qu'au contraire, les sujets nés durant la saison des frimas, ressemblent aux peuplades septentriona-

les ; parce que l'été est analogue au sud, et l'hiver, au nord.

Il en sera de même, évidemment, pour les sujets nés au printemps, en analogie avec l'est, et pour ceux nés durant l'automne avec les peuplades de l'ouest (quoique peut-être ces deux dernières nuances soient un peu moins tranchées).

Sans vouloir montrer ici l'énorme différence qui existe entre les tribus sauvages des contrées torrides, et les Esquimaux, mangeurs de poissons crus, restons en France, et comparons nos méridionaux, enthousiastes, hâbleurs, vantards, exubérants, EN DEHORS, avec la nature phlegmatique des Picards, prudents, réservés, malins, un peu fourbes à cause de leur nature EN DEDANS ; puis — avec moins de différence pourtant — les Alsaciens, juvéniles et naïfs, primesautiers et gardant longtemps leur printanière candeur, avec les Bretons, où, dans leurs tristes villages, tout y est pauvre, sale, caduc et vieillot, aussi bien leurs durs travaux que leur patois et leurs superstitions surannées, et nous pourrons judicieusement adapter aux premiers la formule : EN AVANT, et à ceux-ci, la formule : EN ARRIÈRE.

Ces quatre formules, qui désignent très exactement l'idiosyncrasie des quatre points cardinaux, nous indiquent en même temps le tempérament fondamental des sujets qui naissent en telle ou telle saison, ainsi :

L'HIVER, donne le tempérament *lymphatique*.

LE PRINTEMPS, donne le tempérament *sanguin*.

L'Été, donne le tempérament *bilieux*.

L'Automne, donne le tempérament *nerveux*.

Mais chacune des saisons occupe trois mois de l'année ; le tempérament fondamental appartiendra donc plus spécialement au mois du milieu de la saison : les deux autres, celui qui la commence, et celui qui la finit, épousera un peu de l'influence majeure de ses voisins, ainsi :

Hiver....	*Janvier :* tempérament lymphatico-nerveux.
	Février : tempérament lymphatique pur.
	Mars : tempérament lymphatico-sanguin.
Printemps	*Avril :* tempérament sanguin-lymphatique.
	Mai : tempérament sanguin pur.
	Juin : tempérament sanguin-bilieux.
Eté......	*Juillet :* tempérament bilieux-sanguin.
	Août : tempérament bilieux pur.
	Septembre : tempérament bilieux-nerveux.
Automne .	*Octobre :* tempérament nerveux-bilieux.
	Novembre : tempérament nerveux pur.
	Décembre : tempérament nerveux-lymphatique.

***

Quant à la signification que nous avons donnée aux quatre points cardinaux, elle est, de par les conséquences toujours exactes de la loi d'analogie, applicable également aux autres contrées du globe, et même, en particulier, à tout centre d'habitation; grande ville ou hameau, du plus au moins — bien entendu; les habitants de Douvres sont les méridionaux de l'Angleterre, de même que les Algériens sont les septentrionaux de l'Afrique; les New-Yorkais, les « en-Avant » de l'Amérique; et les Genevois, les bretons de la Suisse.

Tout est relatif.

Sachant que le tempérament lymphatique incite à la mollesse, au far-niente; le sanguin, à l'action et à la gaieté; le bilieux à la colère, aux voies de faits; et le nerveux, à la timidité, à l'impressionnabilité; l'on pourra, d'après les remarques ci-dessus, modifier l'humeur du moment en dirigeant savamment sa promenade vers tel ou tel point de la ville.

— Sérieusement, Docteur, vous croyez qu'une promenade au nord de son pays apaise la mauvaise humeur, et qu'au contraire, la direction du sud incite à l'impatience ?

— Oui, chère lectrice, et même au besoin, l'orientation de la face, vers tel coin de son appartement, peut aussi produire les mêmes effets, en petit, mais appréciables très certainement sur des natures sensitives. Il n'est point du tout indifférent d'être orienté vers tel ou tel point, soit pour travailler, se promener, converser, manger ou dormir. Dormir

surtout. Songez donc, chère Madame, que vous passez environ le tiers de la journée (et conséquemment de votre existence) au lit, et que, selon l'orientation de ce dernier vous êtes, durant votre sommeil, *magnétisée* positivement ou négativement; ou bien *électrisée* positivement ou négativement.

Si votre lit est posé du sud au nord (je veux dire la tête au sud), vous êtes magnétisée positivement par le grand courant terrestre, le même qui maintient dans une direction constante l'aiguille d'une boussole.

Couchée la tête au nord, le courant terrestre vous magnétisera des pieds à la tête, c'est-à-dire négativement.

Si la tête du lit est à l'est, on est électrisé positivement: à l'ouest négativement.

Rien n'est indifférent, ici-bas, un caillou peut décider de la chute d'un empire, et une simple migraine, changer du tout au tout le cours des événements de la journée!

D'après ce que l'on vient de lire, il est facile d'inférer que, si notre tempérament, simple ou complexe, dépend de la saison qui nous a vu naître, le tempérament étant intimement lié avec le caractère et avec les goûts d'un sujet, l'on peut, sur le simple énoncé du mois de sa naissance établir un diagnostic juste sur ses tendances intimes et quelquefois aussi sur ses idiosyncrasies.

En astrologie, le soleil renseigne sur les nuances *subjectives*; mais, pour lire les présages *objectifs*,

ceux qui dépendent plus de l'influence de milieu et des événements que de notre libre arbitre, c'est le signe zodiacal de « l'Ascendant » qui en est l'intéressante genèse et le puissant promoteur.

Pour savoir quel est ce signe, il est absolument nécessaire d'ériger l'horoscope du sujet, comme nous l'indiquons à la page...

L'ASTROLOGIE DANS L'ANTIQUITÉ

Et dans les temps Modernes

Malgré les plus minutieuses recherches dans les ouvrages spéciaux, il est assez difficile de préciser quel fût le berceau de la science astrologique; cependant, les anciens auteurs s'accordent à prêter aux peuplades pastorales de la Chaldée les premières observations de ce genre.

On lit dans les *Préfaces* de Saint-Jérôme, que Pythagore et Platon visitèrent le collège sacerdotal des devins de Memphis; et que le Mage Appollonius de Tyane, pénétra jusqu'au cœur de l'Inde pour aller s'asseoir devant la chaire d'or du célèbre Hiarchas, qui enseignait alors, à un auditoire éprouvé, les Arcanes de la Nature et les mouvements périodiques des astres.

Il y eut des astrologues dans l'Inde, la Perse, la Chaldée, l'Egypte; mais quels furent les plus anciens? c'est ce qu'il serait difficile d'établir.

Les *Védas*, cette genèse de l'Inde; les livres *Zend*, qui sont la théologie des Perses, et les écrits de *Thoth* ou de Manéthon, pour l'Egypte, semblent prouver que les peuples les plus reculés, dans la brume des siècles disparus, professaient la doctrine de l'unité de Dieu, celle des migrations de l'âme humaine dans les cieux supérieurs, et la croyance dans l'influence sidérale sur la destinée des empires, aussi bien que sur celle des individus.

En offrant au public ce modeste petit volume, notre but n'est pas de faire revivre les superstitions du passé, mais de démontrer l'existence et l'exactitude d'une science d'observation qui s'appuie sur l'expérience de plus de quarante siècles!

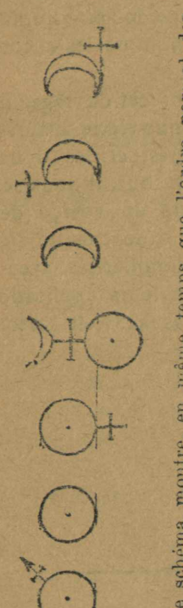
L'étude de l'Occulte, qui n'est, en somme, que la connaissance de soi-même, s'impose tellement aujourd'hui, qu'il est à peu près impossible à un littérateur qui l'ignore, de dépeindre exactement le caractère des personnages qu'il met en jeu dans ses ouvrages après les avoir décrits physiquement.

Tout se tient, dans la nature, depuis le grain de sable jusqu'à l'homme de génie; et, dans cette échelle ascendante de la vie unique, ce sont les espèces *mixtes* qui sont parfois les plus révélatrices dans leur étude approfondie.

A la seconde précise où un être naît, cet être se trouve influencé par les aspects sidéraux du moment; soit qu'il appartienne aux règnes minéral, végétal, animal ou humain.

Tel est l'axiome fondamental de l'Astrologie, d'où

découlent ceux des « correspondances », et des « signatures astrales ».



Ce schéma montre, en même temps que l'ordre normal des planètes, celles qui dérivent du Soleil et celles qui émanent de la Lune ; Mercure, planète neutre, tient le milieu entre les planètes solaires et les lunaires.

Un minéral, métal ou gemme ; un végétal, comestible ou non ; un animal, libre ou domestique, sera donc conséquemment symphatique ou hostile à tel

ou tel individu, selon que les planètes qui ont vu naître l'objet, la plante ou l'animal seront en harmonie avec l'horoscope dc l'être humain.

C'est ce que l'on nomme les « correspondances planétaires ».

Nous donnons, dans cet ouvrage, une classification détaillée sur chaque règne, d'après ses rapports avec les sept planètes, et les douze signes du Zodiaque ; mais, avant tout, il nous semble logique de donner aux lecteurs un aperçu des qualités de chacune des planètes et de chaque signe zodiacal ; quand nous serons familiarisés avec ces connaissances fondamentales, leurs applications aux êtres et aux choses sera plus facile, et surtout plus compréhensible.

LES PLANÈTES

Dans l'Univers et dans l'Humanité

Le Soleil est l'emblème de la sagesse.

Il renferme les pouvoirs de toutes les planètes réunies. En lui, *l'Amour, la Volonté et l'Intelligence* sont réunis en une unité, comme les quatre côtés d'une pyramide se réunissent au sommet en un point unique.

Dans le règne minéral, il est en harmonie avec l'or, et aussi avec toutes les gemmes de couleur jaune.

Dans le règne végétal, il régit toutes les fleurs, les graines et les fruits dorés, tels que le bassin d'or de nos prairies, le froment, le maïs, l'orange, etc.

Dans le règne animal, il est en rapport avec l'aigle et le lion.

Dans l'humanité, il préside aux manifestations de la conscience.

Le Soleil est le symbole de la maturité des êtres et des choses.

Cette planète, reine de toutes les autres, contient et fait rayonner le principe de vie.

Son influence, quand elle est seule, tient le milieu entre celle de Jupiter et celle de Mars.

Elle rend affable, majestueux, fier, mais gracieux et noble ; elle réunit la fermeté et la bonté ; l'ambition avec l'amour filial et fraternel ; la combativité avec le respect de soi ; la libéralité avec la discrétion.

Elle correspond avec le rayon *orangé* du spectre.

Le Soleil régit les facultés qui font de l'homme le véritable roi de la création, et le rendent digne de commander, de porter LE SCEPTRE ; telles que l'autorité, la justice, la fermeté, la conscience et l'estime de soi.

Kabbalistiquement, le Soleil représente la source centrale spirituelle de toutes choses, et la puissance du grand Pouvoir créateur.

En tant que fécondateur de la vie, il représente les forces positives, actives et prépondérantes du *cosmos*.

Ces forces sont *électriques*, rayonnantes et altruistes.

Astrologiquement, le Soleil est le principe central de la vie de toutes choses. C'est lui qui produit l'intuition.

Son influence détermine la mesure absolue de la vitalité physique dans chaque organisme humain.

Les sujets nés sous son heureuse influence jouissent d'une bonne constitution et peuvent prétendre à une élévation certaine de position.

Au point de vue intellectuel, le Soleil régit le groupe le plus élevé des sentiments personnels et des qualités morales.

Ceux qui naissent sous son influence heureuse et directe, sont les guides du genre humain ; leur haute intelligence leur confère une sorte de droit divin au gouvernement général des hommes et des choses.

Ils sont fiers, nobles et ambitieux des grandes choses, difficiles et magnanimes, discrets et généreux. Ils ont en souveraine horreur les sollicitations obséquieuses, les moyens bas et vils, les choses vénales, sordides et mesquines.

Les Solariens ont, en général, un bon estomac, un beau front, de grands et beaux yeux limpides et profonds, un regard doux et qui impose ; leurs cheveux sont blond doré ou châtain clair.



La Lune, reflet du Soleil, astre mystérieux des nuits, est le symbole du mirage, de l'erreur, de l'imagination peureuse ou vagabonde, que l'on a si justement surnommée : *la folle du logis*.

Elle gouverne aussi nos chimères, nos illusions et nos rêves.

Sans la lumière du Soleil, la Lune serait froide et

noire : sans le pouvoir de la volonté, les produits de l'imagination seraient sans vie.

Les idées n'acquièrent quelque puissance que lorsque la sagesse les pénètre ; elles ne deviennent lumineuses que lorsqu'elles sont éclairées par l'amour.

Dans le règne minéral, la **Lune** est représentée par l'argent.

Les forces absorbées par cet astre dans le grand océan cosmique, sont de telle nature qu'elles peuvent, suivant les influences des autres planètes, être ou tout à fait bonnes, ou foncièrement mauvaises.

C'est la planète des contingences.

Ses influences correspondent au rayon *bleu* du spectre solaire.

Telles quelles — n'étant contrariées par aucun autre aspect planétaire — ces influences régissent directement en nous l'âme animale, d'où émanent nos instincts, et conséquemment aussi l'imagination (la mémoire des images et la faculté de les reproduire à volonté).

Elle confère aux sujets qu'elle influence, des goûts étranges, mobiles, fantasques, rêveurs, capricieux et changeants.

Mal disposée, elle encline à la folie !

Dans la nature, l'influx lunaire agit sur les marées, sur la sève, sur la germination des végétaux, et aussi sur les mystères de la gestation chez les animaux.

Son influence est éminemment *magnétique*.

Kabbalistiquement, la **Lune** est l'emblème de l' « âme du monde » (1).

C'est la femme de l'Apocalypse — *amicta solæ* — qui est couronnée d'étoiles et a la Lune sous ses pieds. Elle est la grande initiatrice de l'âme aux sublimes mystères de l'esprit.

Elle représente les attributs créateurs passifs de la LUMIÈRE ASTRALE, que les kabbalistes nomment : OB.

Astrologiquement, et en raison de sa proximité avec la Terre, de son affinité avec elle, la Lune est un agent très puissant d'influences astrales.

Festonnant constamment dans l'espace, autour de notre planète, la Lune reçoit directement, des astres et du zodiaque, de multiples influences qu'elle déverse ensuite sur la Terre, comme le ferait un grand miroir incliné qui recevrait la lumière de divers points et la renverrait, collectivement ou isolément, sur un milieu parallèle à son foyer.

La Lune est le grand réflecteur sidéral; c'est pourquoi elle a une aussi grande importance en astrologie.

Les sujets qui naissent sous son influence exclusive sont nonchalants, indécis, indifférents, ataraxiques, rêveurs, soumis, inoffensifs; leur caractère est dépourvu de toute initiative; ils ne peuvent prendre d'eux-mêmes aucune détermination virile; ce sont des « plumes au vent » que l'ouragan de la vie emporte en ses fols tourbillons, comme un léger

(1) *Light of Egypt.*

flocon de neige entraîné par la tourmente des aquilons !

Mais si la Lune, symbole de la passivité, reçoit du Soleil un rayon bénéfique, alors tout change en elle ; elle s'illumine, vit et vibre harmonieusement ; ce simple contact de vitalité puissante a suffi pour dégeler la statue ; maintenant elle aura des aspirations, des tendances vers l'art, vers le beau idéal ; des aptitudes définies et portées soit vers la poésie ou le mysticisme, mais toujours des goûts relevés et une soif insatiable de contemplation solitaire au sein de la belle nature, au bord des lacs, à l'ombre inspiratrice des forêts ; ou, sous le dôme céleste, ruisselant des innombrables irradiations stellaires, elle ira chercher des voluptés immatérielles dans un envol d'âme, en la douce griserie des extases.

La Lune, c'est la nuit et le rêve ; et — selon qu'elle est claire ou sombre, placée en un signe zodiacal bénéfique ou malfaisant — elle provoquera le songe enchanteur ou le cauchemar angoissant. C'est elle qui préside aux comas, aux syncopes, aux léthargies, aux *sorties d'astral* ; elle qui, de par son magnétisme, fait les somnambules, les visionnaires, les voyants et les extatiques. Toutes les affections dites « nerveuses », et qui font le désespoir des médecins, dépendent exclusivement de sa mystérieuse emprise.

En nous, elle régit l'imagination matérielle ; et, quand son influence mauvaise est prépondérante, elle triomphe malheureusement de la raison, émanée

du Soleil — son seigneur et maître. — C'est ce qui se produit alors durant les éclipses *totales* de soleil !

Dans le règne minéral, la Lune est représentée par l'Argent. Ses gemmes sont : la perle, la sélénite et l'opale laiteuse.

Les plantes à feuilles blanchâtres et cotonneuses sont aussi sous sa domination.



Mars, représente la force brutale. Si cette planète n'est point mitigée par une influence bénigne, son influx dangereux prédispose aux actes de violence, à la brutalité, à la colère destructrice, aux accès de rage et de fureur.

De tout temps, cette planète a été regardée comme l'emblème de la guerre, de la violence et de la destruction.

Guidée par la sagesse, elle devient alors la répression du mal ou sa suppression : comme, dans l'exercice souverain de la justice, ou dans celui de la chirurgie.

Son inflence est énergique, rapide, intrépide, irréfléchie, indépendante de tout et de tous.

Elle rend les sujets impérieux, indomptables, féroces, batailleurs, sanguinaires et infatigables.

Cette force correspond au rayon *rouge* du spectre.

Mars gouverne les sentiments qui se montrent égoïstement agressifs dans l'être, parce qu'il régit les passions, et les besoins animaux, toujours souverainement despotiques !

Kabbalistiquement, Mars représente le sens *du goût*, dans l'organisme humain.

Astrologiquement, il personnifie l'esprit de cruauté, d'égoïsme brutal, de destruction.

La race anglo-saxonne est sous l'influx Martial, presque exclusivement.

Sans l'influence pondérée de cette planète, les êtres seraient plutôt dociles, timides, craintifs et poltrons.

Mars, bien équilibré, donne l'esprit d'entreprises, l'endurance, la virilité et le courage, qui est la force morale.

Les Marsiens sont, par goût, soldats, explorateurs, marins, chasseurs du gros gibier (des félins); et, dans un autre ordre d'idées, bouchers, équarisseurs, dentistes ou chirurgiens. (Son rôle spirituel étant d'*amputer* le mal!)

Le Vulcain mythologique, est le même personnage que Mars; il travaille les métaux; — mais, de préférence, ceux qui servent dans les combats : l'acier et l'airain; les fondeurs de métaux, les forgerons et, en général, toutes les professions qui emploient *le feu*, sont aussi sous l'influence de cette planète.

Placée à l'ascendant d'un horoscope, elle confère aux sujets la force musculaire, l'aspect viril et fier que donne toujours la conscience de sa force.

Mars aime Vénus de par l'inéluctable loi qui veut que les contrastes se recherchent pour s'équilibrer. Le fort aime et recherche le faible.

Le chêne est amoureux du lierre! Aussi, les Mar-

siens épousent-ils toujours de préférence de jeunes et douces jeunes filles, que la planète Vénus à signées de son influence bénéfique; comme s'ils pressentaient que leur rudesse native à besoin, pour se compenser, d'une somme au moins équivalente de charme.

Hercule filant aux pieds d'Omphale; Samsor cédant aux perfides caprices de Dalila, en sont un exemple frappant.

Dans la nature, Mars se fait sentir par tout ce qui est fort et destructeur; c'est lui qui secoue rageusement le sol dans les tremblements de terre; lui, qui soulève les vagues homicides, quand la mer démontée et furieuse jongle avec les navires en détresse; lui qui gronde au haut des nues quand le terrible fracas de la foudre se fait entendre et en impose à toutes les créatures, même au roi du désert; lui, qui anime les cyclones dévastateurs, réminiscences — atténuées pourtant — du gigantesque combat des éléments en furie aux premiers âges de la planète.

Quand Mars détruit, il est à remarquer qu'il s'en prend toujours à des adversaires robustes et dignes de lui; il s'attaque de préférence aux adultes, aux choses édifiées qui lui offrent de la résistance; c'est lui qui détruit les épis mûrs des moissons par la mitraille de ses grêlons, et qui fauche les bataillons humains sur les champs de bataille avec la grêle des balles meurtrières. Il aime à déraciner le chêne plusieurs fois centenaire de par la flèche enflammée de l'éclair fulgurant, et à décoiffer insolemment les

églises de leur clocher, par un souffle puissant de sa vaste poitrine.



Saturne, — le sombre *chronos* — est destructeur aussi ; mais tous ses actes, monstrueusement criminels, sont marqués au coin de la lâcheté!

Dans la nature, c'est Saturne qui détruira le grain confié au sol, par l'humidité froide et persistante des averses printanières; lui qui, par les nuits claires d'avril, congèlera les tendres fleurs de nos arbres fruitiers; c'est lui qui, lors de la fonte des neiges, amène l'inondation dévastatrice qui balaie impitoyablement les jeunes pousses, et fait du champ fécond — espérance légitime du laboureur — un lac d'eau morbide et sale, où demain les chauds rayons du soleil, n'ayant plus maintenant de germes vitaux à développer, ne pourront, en leur ardeur pourtant si éminemment vivifiante, que développer les germes pestilentiels de la *Mal'Aria!*

Dans l'humanité, Saturne fauche impitoyablement les êtres débiles et sans défense : c'est lui, le sombre « mangeur d'enfants », le terrible ennemi de toutes fécondités — qui, chez la femme stérile et vouée aux plaisirs, développera le germe assassin des maladies vénériennes ; comme si le doux sein de la femme, se refusant à produire *le miel* du lait nourricier ne pouvait plus maintenant distiller que *du fiel!*

Quand Saturne ne peut stériliser la femme, il la contamine; quand il ne peut la contaminer, il fait

tout son possible pour tuer l'enfant dans le sein de sa mère; c'est lui, le lâche infanticide, qui tue les fœtus en leur mystérieux travail de formation; lui, qui, dans le premier septennaire de la naissance, dirige méchamment vers les enfants tout jeunes, le noir arsenal de ses subtils poisons, dont le terrible *croup*, le fatal *carreau*, et l'inexorable *méningite*, son les trois agents démoniaques!

Durant le second septennaire de l'enfance, il se servira d'autres armes, d'autant plus redoutables que leur menteuse étiquette est plus alléchante; cette fois, c'est à *la volupté* qu'il aura recours, c'est par l'onanisme qu'il anémiera la jeunesse inexpérimentée, qu'il atrophiera le développement de son intelligence!

Après la quatorzième année, l'enfant des deux sexes ayant atteint la nubilité, échappe, de par ce fait, à l'influence mauvaise de Saturne, car alors une double transformation vient de s'opérer en lui : au physique, la puissance de créer, la possibilité de la perpétuation de l'espèce est apparue, en même temps qu'au moral, le LIBRE-ARBITRE, comme un astre qui se lève, vient inonder l'être de ses lumineux rayons, lui montrant en lui-même l'arbre mystérieux de l'Eden, et le mettant en état d'opter entre les funestes attractions du plaisir à outrance, et l'austère sentier du devoir : entre le bien qui l'attire à droite, et le mal qui le sollicite, à gauche.

Le libre-arbitre est sous l'influence de Mercure; nous l'étudierons plus loin.

Les deux planètes : Mars et Saturne, sont donc les

deux manifestations du mal, en nous, et autour de nous.

Mars, c'est l'impétuosité ; la poudre et la foudre ; c'est la chaleur, *le feu* naturel, physique, intellectuel et moral, c'est le mouvement brutal, manifestation de la vie organique.

Saturne, c'est le froid, l'inertie, la mort.

Tous les poisons, aériens, humains, animaux, végétaux et minéraux, sont sous l'influence de Saturne.

Quand Mars attaqne, c'est toujours franchement ; il veut voir son adversaire en face de lui pour le combattre et le vaincre.

Saturne, au contraire, frappe lâchement, dans l'ombre, par derrière, ses victimes désarmées et sans défiance. Il les attire comme en un piège ; son champclos recèle toujours un guet-apens ; il n'agit que par surprise, par traîtrises, par embûches, par trahisons.

Ses armes, sont le mensonge et l'hypocrisie.

Ses moyens, la séduction, l'insinuation perfide et malveillante.

Son but, la perdition des êtres, l'annihilation des forces essentielles, le ravalement des facultés ; la tristesse, le doute et la désespérance.

Son nom, sur terre : *le vol* ; dans l'invisible : *l'esprit du mal.* C'est l'éternel et insidieux « serpent de la genèse » ; c'est tous les mirages, toutes les illusions, tout ce qui séduit et tente : l'or, les honneurs fallacieux, le faux-savoir, la gloriole ; — ceci au

point de vue objectif — et, au point de vue subjectif — les plaisirs défendus — qui tout doucement enlisent l'âme, ou la bercent traîtreusement comme l'ombre mouvante du mancenillier, pour, durant son sommeil, lui ravir la vie et la liberté.

Saturne, c'est l'âme de notre planète malade !



L'étude des attributs inhérents au Soleil, nous a montré la potentialité du bien ; celle de la Lune, la potentialité du mal.

Nous avons vu le mal relatif, réalisé par la planète Mars, et le mal absolu, ourdi par Saturne.

Il nous reste maintenant à étudier le bien subjectif, influencé par Jupiter ; le bien objectif — ou la récompense, par Vénus — et la synthèse, par Mercure.

Voyons d'abord Jupiter.

Jupiter, ou *Iovis-Pater*, est le Père des dieux. Il est aussi le père de l'humanité. C'est lui le « donneur de vie », en opposition avec Saturne, qui est le « donneur de mort ! »

SIGNATURES ASTRALES

Dans le chapitre précédent, nous avons étudié les influences astrales au point de vue naturel ; dans celui-ci, nous allons pouvoir, après sa lecture attentive, les reconnaître facilement dans l'homme : sur sa physionomie, dans son geste et sa démarche aussi bien que par son regard, par la nuance de ses yeux, celle de ses cheveux, et surtout par le timbre de sa voix.

Tout, dans la nature subit l'influence des astres, non seulement au moment de la naissance, mais aussi durant toute la vie.

Un minéral aux cristallisations en arêtes ou en aiguilles, est similaire à un végétal couvert d'épines, aux animaux qui portent des dards en guise de poils, (comme le hérisson et le porc-épic) ; et, dans l'humanité, aux natures grincheuses, malveillantes, ayant *bec* et *ongles*, ou dont la main, armée d'un poignard, signe souvent sa brusque délibération avec du sang.

Telle est l'universelle loi des « correspondances » dont nous donnons, plus loin, un tableau synthétique.

Il y a des minéraux, des végétaux, des animaux et des anthropomorphes, qui sont amis, indifférents, ou ennemis de l'homme.

Sur le plan astral (ou invisible), la même hiérarchie se représente. Hermès a dit : « Ce qui est en haut, est comme ce qui est en bas. »

Cette merveilleuse assertion (qui procure des gorges chaudes aux ignorants) est pourtant un véritable critérium pour les chercheurs, et *la clé* analogique permettant d'ouvrir soi-même le sanctuaire mystérieux où la Nature renferme jalousement ses plus étranges et prodigieux secrets.



D'après l'aphorisme d'Hermès, que l'on vient de lire, il s'ensuit que les planètes de notre système solaire doivent se retrouver dans l'humanité et, conséquemment aussi, dans l'homme, cet atôme de l'humanité.

C'est ce qui est, en effet.

L'homme, disent les Occultistes, est un *Microcosme*, un petit monde qui recèle en soi tous les systèmes et toutes les splendeurs du *Macrocosme*, ou de l'Univers.

La loi qui régit les êtres d'un même système est absolument unique, sa mission est de refléter *la vie* par les multiples EXISTENCES des êtres appartenant à

tous les règnes de la nature. L'Astérie des mers affecte la forme d'une étoile, et la loi qui fait éclore la perle sur la nacre polie et irisée d'une huître est exactement la même que celle qui préside à l'éclosion d'une pensée générale dans le cerveau d'un penseur.

La vie est UNE, elle ne varie que dans son intensité, et d'après la capacité de l'être qui la recèle, soit d'une manière infinitésimale, soit dans son plein épanouissement.

Ceci posé, l'on comprendra mieux le bien fondé de la science Astrologique ; l'énoncé que l'on va lire sur l'intrinsèque signification de chaque planète n'étant, en somme, que *l'étiquette* qui signe tel ou tel individu, parce qu'au moment de son apparition sur la terre, les planètes du firmament, placées différemment parmi les douze signes zodiacaux, étaient, ou en bon, ou en mauvais aspects avec leurs signes respectifs, et conséquemment ne pouvaient donner aux sujets nés sous ces influences diverses que celles dont elles disposaient elles-mêmes en ce moment.

Les planètes célestes sont, dans l'homme, ses sept *organes* principaux, et aussi les sept *facultés* de l'âme qui, montées d'un octave, deviennent les sept vertus que chacun connaît, (les trois théologales, et les quatre cardinales) ; et, baissées d'un octave, produisent les sept vices opposés aux vertus.

Nos organes sont régis par les sept planètes, ainsi :

Le Cerveau est régi par *le Soleil.*

Le Cervelet, par *la Lune.*

Le Rachis, et les parties génitales, par *Mercure.*

L'Estomac, et ses organes congénères : le foie et les intestins, par *Saturne.*

Le Cœur, par *Mars.*

Les Reins, par *Vénus.*

Les Poumons, par *Jupiter.*

Les facultés de l'Ame, au nombre de sept également, éclosent en même temps que notre libre-arbitre et, comme lui, sont susceptibles d'élévation ou d'abaissement, selon que les planètes qui les régissent sont, au moment de la naissance d'un sujet, dans un signe zodiacal qui les laisse telles quelles, ou bien augmente ou diminue leurs qualités.

Le Soleil régit en nous la raison, et *la conscience* (qui est la lumière de l'être).

La Lune, gouverne *l'imagination* et les rêves.

Mercure, régit *l'intelligence.*

Saturne, n'a qu'une faculté passive : *la prudence,* (issue de la mémoire, de l'expérience).

Mars, régit l'esprit d'initiative, l'énergie, *la volonté.*

Vénus a sous sa dépendance, la soumission et le respect ; Vénus, c'est *l'amour*, et l'amour est inséparable de la crainte : celui qui ne craint rien, n'aime rien !

Jupiter, régit l'autorité qui donne *la liberté.*

Après ces explications, le lecteur se rendra plus facilement compte des diverses influences planétai-

res qui régissent toutes choses créees, et que nous allons d'abord étudier dans l'humanité et dans l'homme.



Les sept races qui peuplent notre globe sont, de même que l'individu, régies par les influences planétaires ; mais, dans une même race où une planète quelconque est prédominante, l'on retrouve aussi les sept signatures astrales à des degrés divers.

Tout est dans tout.

D'après la description que l'on a lu de Saturne, toujours cupide, fourbe, séducteur, hypocrite et pervers, l'on reconnaîtra sans peine la race basanée qui, depuis la Perse jusqu'au Maroc s'étend comme une grande tache d'huile sur le continent.

Voici comment Victor Tissot dépeint les peuplades Mauresques (1).

« Plus j'étudie ces Maures, et plus je suis disposé à croire près de la vérité — malgré mes illusions des premiers jours — les jugements des voyageurs qui s'accordent tous à les appeler : *une race de vipères et de renards !* Faux, lâches, humbles vis-à-vis des forts, insolents vis-à-vis des faibles ; rongés par l'avarice, dévorés par l'égoïsme, brûlés par les passions les plus abjectes qui puissent naître dans le cœur de l'homme » ; tel est l'exact portrait des

(1) *L'Afrique pittoresque* ; Delagrave, éditeur ; page 79

saturniens de toutes races, de tous rangs, et de tous pays.

« Ils s'adonnent de toute leur âme, et pendant toute leur vie, à la jouissance d'amasser de l'argent et partagent le temps que leur laisse ce soin entre une oisiveté somnolente qui les amollit et des plaisirs grossiers qui les abrutissent. Dans une existence aussi efféminée, ils deviennent naturellement cancaniers, vaniteux, mesquins, pervers; ils se déchirent mutuellement avec une rage impitoyable ; il mentent par habitude avec une impudence incroyable ; ils affectent un esprit de charité et de religion et sacrifient un ami pour un écu ; ils méprisent la science et acceuillent les superstitions les plus vulgaires ; ils se baignent tous les jours et laissent dans les coins de leur maison des monceaux d'immondices. Que l'on ajoute à tout cela un orgueil *diabolique* dissimulé, selon l'occurrence, sous des dehors humbles et dignes en même temps, qui paraissent l'indice d'une âme noble. »

C'est à dessein que nous avons souligné le mot « diabolique » ci-dessus. Le saturnien n'est autre, en effet, qu'un personnage *démoniaque ;* de même que les Marsiens sont des êtres purement instinctifs et régis encore par les instincts *animaux*.

Quant aux Jupitériens, ce sont des *hommes* véritablement dignes de ce qualificatif sublime; et les *Vénusiens*, de douces et gracieuses créatures qui ne trouvent de plaisir que dans l'accomplissement du devoir, et dont l'amour pur et l'abnégation en font des natures *Angéliques*.

La science physiognomonique a tenté de fixer le type particulier de chacune des signatures astrales, mais l'expérience nous démontre que ces « portraits » ne sont pas toujours ressemblants.

Desbarolles d'abord, E. Ledos ensuite (pour ne citer que ces deux auteurs modernes) ont donné des descriptions sur les traits, la couleur des cheveux et des yeux, sur le geste et la démarche qu'imprime dans l'être humain l'influence prépondérante de l'une des sept planètes. Malheureusement, ces descriptions, tout intéressantes qu'elles sont, ne peuvent être exactes que lorsque l'influx planétaire n'est point balancé par une influence à peu près égale.

Nous allons cependant donner, d'après E. Ledos (1), la description des sept types principaux dans leurs aspects favorables, et défavorables.

Saturne

La signature *mauvaise* de cette planète vient d'être décrité plus haut par V. Tissot; nous n'avons donc pas à y revenir; chacun connaît la physionomie des Maures.

« Saturne, dignifié sur un horoscope, donne aux sujets un front carré et osseux; l'arcade sourcillière saillante; les sourcils droits, noirs et épais; des yeux

(1) Traité de la Physionomie humaine. — Oudin, éditeur, 10, rue de Mézières.

noirs au regard pénétrant, et dont la conjonctive est jaunâtre. Leur vue est faible et leur regard sévère. Leur nez est grand, osseux, saillant et courbé; il s'amincit du bout. Leur bouche aux lèvres minces ignore le sourire ; le menton, comme les pommettes, est anguleux et saillant. Leur teint, très pâle, est souvent d'une nuance citrine. Ils ont les cheveux noirs, durs et épais ; le cou long et maigre avec le cartilage thyroïde, (nommé communément la « pomme d'Adam »), très saillant. Leurs épaules sont hautes, et le dos un peu voûté.

« L'aspect général est maigre malgré leur gros os.

« La voix est basse, grave, résonnante et triste.

« Leur démarche, lente et imposante.

« Ils sont austères, mélancoliques, taciturnes, mais esclaves du devoir. »

Ce type se rencontre fréquemment parmi les ecclésiastiques.

Jupiter

« Les Jupitériens du type heureux ont une figure qui affecte un peu le carré long. Leur front est bien proportionné; les sourcils un peu éloignés de la racine du nez ombragent de beaux yeux, grands, riants et humides dont la prunelle, bleue ou grise, laisse filtrer un regard droit, ouvert et toujours empreint de bienveillance. Les lèvres, assez fortes, sont fermes et vermeilles. Leur teint est blanc et vermeil, et le menton est orné d'une fossette. Géné-

ralement, ils ont les cheveux châtains, mais la barbe peut être d'un blond roux.

« Ils deviennent chauves prématurément.

« Avec une voix au timbre agréable et captivant, ils joignent des gestes nobles, joyeux et une démarche élégante.

« Ils sont esclaves du devoir, de l'honneur et du droit ; pour eux, une promesse est une chose sacrée, aussi peut-on avoir pleine confiance en leur parole.

« Portés à protéger, ils savent se rendre utiles à leurs amis et à leurs parents.

« Ils sont jaloux de leur autorité et ne souffrent pas que l'on y porte atteinte. »

« Les chances heureuses, de position et de fortune, semblent venir au devant de leurs désirs. Ils rayonnent l'espérance, et l'espérance est un emprunt fait au bonheur. »

Mars

« Les Marsiens se reconnaissent à leur exagération en tout, à leurs manières vulgaires, rudes, sans façons, et mêmes souvent brutales. « Ils ont la face ronde, les joues musclées et les pommettes saillantes.

« Leur teint est d'un rouge brûlé.

« Ils ont des yeux très-ouverts, étincelants, dont le regard ferme a quelque chose de dur ; la prunelle en est roussâtre, safranée ou fauve, et souvent la conjonctive est injectée de sang.

« Le nez élevé dès sa racine, se recourbe en forme de bec d'aigle. La bouche dédaigneuse, est abaissée aux coins.

« Le menton carré saille en avant.

« Leurs cheveux sont roux ou d'un blond très-ardent, ils sont très souvent frisés ou crépus.

« Ils sont vigoureusement constitués. Leurs mains sont courtes, épaisses et charnues.

« Ils ont la voix forte, rude, vibrante ; tous les chanteurs d'opéra sont signés par la planète Mars.

« Comme l'élément de cette planète est le feu, les sujets ont toujours soif et, comme il n'aiment pas l'eau, ils s'enivrent fréquemment avec du vin ou des liqueurs fortes.

« Il y a dans leurs gestes, leurs attitudes et leur démarche quelque chose de provocant, de menaçant.

« Les Marsiens sont très enclins à la colère. »

Vénus

« De même que Saturne est le mauvais Jupiter ; Mars est l'opposé de Vénus.

« Autant Mars est rude, autant Vénus est gracile.

« Les Vénusiens — dit E. Ledos — ont le visage rond, ou ovale, le teint blanc et rosé, de très beaux yeux ornés de long cils dont, de la prunelle très dilatée, émane un regard doux, aimable et attirant. Leur nez est élégant de formes, l'extrémité en est arrondie.

« La bouche, aux lèvres épaisses et ondulées, sont

d'une belle nuance incarnat. Le menton (ainsi que les joues) est orné d'une fossette.

« Les os de la face ne paraissent nulle part.

« Les personnes signées par cette planète (dont la formule est : *le désir de plaire*) réussissent dans les arts d'agrément, au théâtre, soit par un talent remarquable de diction, de chant, ou par leurs aptitudes à l'art chorégraphique.

« Autant Mars fait bon marché de la vie (qu'il s'agisse de la sienne, ou de celle d'autrui) autant les personnes nées sous l'influence heureuse de Vénus, ont peur de la mort.

« Elles sont gaies, plaisantes, rieuses, bienveillantes, mais leur très grand bon cœur les incite parfois à promettre plus qu'elles ne peuvent tenir; elles sont généreuses et imprévoyantes.

« Les Vénusiens raffolent des oiseaux, des parfums, des fleurs, de la parure et des bijoux ; la beauté des êtres et des choses les attire et les séduit.

« Les dames signées par Vénus ont la poitrine en avant, comme les colombes, dont elles ont, du reste, la tendresse et la douceur. »



Nous avons commencé notre étude par ces quatre planètes, parce que leur étude est simple, tandis que celle des trois autres : le Soleil, la Lune et Mercure, est complexe.

L'on peut, avec fruit, comparer la signification des planètes que nous venons d'étudier, soit avec les

éléments, les saisons, la journée, les quatre âges principaux de l'existence, les points cardinaux, les tempéraments, etc., etc. ; ainsi :

Saturne est analogue à *l'eau* ; à *l'hiver* triste et stérile ; à *la nuit*, période du repos, de l'engourdissement, du sommeil ; à *la vieillesse* morose, défiante et sénile ; au *nord* glacé ; au tempérament *lymphatique*.

Parmi les quatre vertus cardinales, Saturne ne peut symboliser que la plus passive, la plus négative de toutes : *la prudence*.

Dans nos incitations et nos penchants naturels, il est : le manquement aux devoirs.

Vénus, la gracieuse étoile du matin, symbolisera, parmi les éléments, *l'air*, le souffle d'Isis, l'élément vital essentiel ; elle est analogue au *printemps* ; au *matin* de la journée ou de l'existence, à *l'enfance* insouciante et riante ; à l'*est* où se lève chaque matin le radieux soleil ; et au tempérament *nerveux*, dont la caractéristique est la timidité.

Vénus est le symbole du devoir, et, parmi les vertus cardinales, c'est elle qui est analogue à *la tempérance*.

Mars le brutal, est analogue *au feu* ; aux chaleurs *estivales* ; au *midi* et à l'heure de midi (au milieu du jour), ainsi qu'à l'*âge viril* et au tempérament *bilieux*.

Comme penchants, cette planète sera : *l'exagération du droit*, et sa vertu correspondante, *la force* (morale ou physique).

Jupiter, sera *la terre* féconde qui, aux approches *de l'automne*, donne à l'homme le pain et le vin (sa chair et son sang, comme le dit si poétiquement Mme Augusta Holmès) !

Il symbolisera, dans la journée, l'heure où le soleil, fatigué de sa course, penche doucement sa majestueuse clarté vers *le couchant*, et aussi l'*automne* de l'existence, l'âge où les folles passions de la virilité cèdent la place à l'âge de raison, où l'autorité bienveillante succède aux emportements toujours regréttables de la période de lutte, du terrible « struggle for life ».

Jupiter répond au tempérament *sanguin*, et sa vertu principale est *la justice*.

Jupiter est le symbole *du droit*, mais nos droits deviennent bien vite arbitraires et injustes sitôt qu'ils deviennent actifs, de passifs qu'ils devraient toujours être ; aussi, Jupiter n'est-il qu'humain, tandis que Vénus, dont l'attribut est le devoir, atteint déjà aux sommets radieux de l'Angélité.

Le seul droit qui ne trompe jamais, c'est celui de faire son devoir ; et, si en faisant son devoir, l'on y trouve son plaisir, alors on est heureux !

*
* *

Il nous reste maintenant à expliquer, et à donner les signalements des trois planètes-mères : le Soleil, la Lune et Mercure.

Ces trois planètes sont, aux quatre précédentes, ce que sont les trois grands fluides : chaleur, électri-

cité, lumière, à la matière proprement dite : la mystérieuse genèse. Les premières sont la cause de nos idiosyncrasies ; les secondes engendrent les tempéraments.

Ainsi, le Soleil réunit en soi les attributs de Vénus et de Mars ; et la Lune, ceux de Jupiter et de Saturne.

Quant à Mercure, il synthétise les attributs supérieurs et potentiels des deux grands luminaires (1).

Cette figure kabbalistique nous fera mieux comprendre que les plus longues et les plus savantes dissertations.

Parmi nos facultés psychiques, Mercure symbolise notre libre-arbitre (qu'il faut bien se garder de confondre avec la liberté).

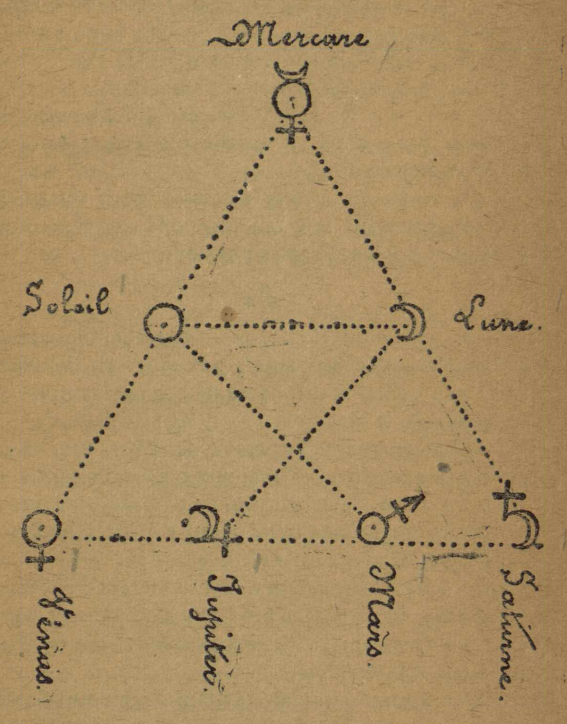
Le libre-arbitre n'est qu'une faculté passive, c'est elle qui éclôt immédiatement après la période primordiale, qui est l'innocence.

Le libre-arbitre, c'est *la puberté* de l'esprit, qui peut choisir librement entre le bien et le mal, symbolisée par le Soleil et par la Lune.

N'oublions pas que les trois planètes qui forment

(1) Nous prions instamment le lecteur de bien vouloir porter toute son attention sur l'exposé de ce chapitre. Sous la rubrique *Astrologie*, nous donnons en ce moment LA CLÉ du Nombre, à l'aide de laquelle on peut ouvrir la porte sacrée du Sanctuaire occulte, comprendre la genèse de l'être, son épreuve, sa chute, et sa rédemption possible.

le triangle supérieur appartiennent au domaine de



l'idée, et que seules, les quatre inférieures se meuvent sur le plan de la réalisation.

Le Soleil n'est, à proprement parler, que *l'inten-*

tion, le moyen, la possibilité de faire le bien ; de même que la Lune n'est pas le mal, elle n'en est que *l'occasion*.

Le Soleil, c'est la vérité et la volonté.

La Lune, c'est l'erreur et l'imagination.

Mercure, qui les synthétise, est l'intelligence, la logique (vraie dans ce qu'elle dit, erreur dans ce qu'elle omet de dire).

Mais, nous en avons dit assez pour mettre le lecteur sagace sur la voie ; revenons aux signatures astrales et à leurs diverses physionomies.



MERCURE — dit E. Ledos — possède une grande activité cérébrale. Les sujets nés sous son influence sont vifs, agiles et adroits de leur langue comme de leurs mains.

Ils sont éloquents et persuasifs. Chez eux, la faculté d'invention et d'imagination est inépuisable.

Les mystères de l'inconnu, de l'au-delà, les préoccupent et les inquiètent ; ils ont soif de l'inconnu.

Leurs aptitudes sont multiples.

Intuitifs et assimilateurs, ils découvrent facilement la clé des problèmes les plus ardus de par une sorte de divination innée. Certains possèdent des facultés étranges, mystérieuses.

Mercure, étant la première planète (au point de vue spécial et métaphysique où nous nous sommes placés), sera aussi la première manifestation de la vie, qui est *le mouvement*.

Ils marchent vite, et leurs petits pas effleurent la terre *comme s'ils volaient*. Rappelons-nous que la Mythologie nous dépeint Mercure — le messager des Dieux — armé de deux paires d'ailes, l'une au pétase, l'autre aux talons, pour symboliser son mouvement rapide et sa légèreté.

Les mains, souples et effilées des Mercuriens nerveux, sont toujours en mouvement, et leur esprit constamment actif. Ils n'aiment point rester longtemps à la même place ni garder la même attitude. Leurs gestes, gracieux, prompts et changeants, sont souvent un peu excentriques.

Notre excellent comédien Félix Galipeaux est un type pur de Mercure.

Généralement petits, leur corps est svelte et bien fait, ils ont les attaches très fines.

La nature androgyne de cette planète fait que les sujets masculins ont un peu de la gracilité féminine, et que les dames ont sur la lèvre supérieure le léger duvet des Ephèbes.

Ils ont tous deux une physionomie agréable et très expressive où brille la finesse de leur intelligence.

Jusque dans un âge avancé, ils conservent un air de jeunesse qui déconcerte sur leur âge réel.

Le Soleil. — Les solariens ont une physionomie empreinte de noblesse calme et impassible, de majesté et de gravité.

Ils sont prématurément privés de cheveux sur le sommet du front.

Leurs yeux, d'une expression douce et sévère, ont une prunelle jaune avec des pointillés d'or ombragée par de longs cils. Leur regard, fixe sans être blessant, est dominateur.

Leur nez est aquilin et bien fait.

La bouche est de moyenne grandeur, avec un léger débordement de la lèvre supérieure:

La coupe de leur visage est ronde ou ovale.

Le teint est d'une nuance citrine avec quelques traces de rougeur.

Ils inclinent avec grâce leur tête un peu à droite.

Leurs cheveux sont d'un blond roux avec quelques filets d'or.

— Le physionomiste E. Ledos dit qu'ils ont la faculté de regarder le soleil en face.

Leur mimique est sobre ; leurs gestes, calmes, majestueux, nobles. Ils marchent avec majesté, au pas de la promenade.

Cette signature astrale donne la gravité du caractère ; elle rend équitable, magnanime, résolu, mais sans témérité ; sincère, incorruptible et réservé.

Les sujets sont toujours maîtres d'eux-mêmes.

Ils aiment à *rayonner* et à protéger.

Il est dans leur destinée d'acquérir de la célébrité, quelle que soit l'obscurité de leur naissance, mais c'est surtout pour ces natures d'élite que « la roche Tarpéienne est proche du Capitole »!

Autant ils sont simples dans la vie privée, autant ils aiment à s'entourer de luxe et de somptuosité quand ils sont obligés de paraître en cérémonie.

Ils aiment les arts, les sciences et les lettres, et les cultivent avec succès.

Le revers de leur horoscope est de n'être jamais heureux en amours ni en amitié; le mariage leur est plutôt fatal et leurs enfants ne leur donnent aucune satisfaction.

La Lune. — Les sujets nés sous l'influence de l'astre des nuits, ont la tête et le visage ronds — (comme la pleine lune) — leur expression est juvénile. Le front, incliné en arrière est plus développé en largeur qu'en hauteur. Les cheveux, d'un blond cendré sont fins et souples.

Le teint est blanc ou pâle.

L'expression du visage est *songeuse*, empreinte d'une sérénité mélancolique.

De même que les solariens, les séléniens rient rarement, leur accès de gaieté consiste à laisser errer sur des lèvres fortes et très arrondies un rare sourire triste et rêveur.

Leur voix est faible et voilée.

Leurs gestes, mobiles, embarrassés, sont un peu enfantins.

Les lunariens sont généralement myopes. Leurs yeux à peine entr'ouverts leur donne un air somnolent, et, de fait, cette influence astrale prédispose les sujets au somnambulisme.

Ils sont timides, impressionnables, mobiles et indécis, manquant d'initiative et de confiance en eux. Ils s'alarment de tout, et sont toujours agités par des inquiétudes imaginaires.

Leur esprit contemplatif et poétique recherche souvent la solitude.

Ils ont des pressentiments justes, et des rêves vrais.

L'eau a pour eux un attrait tout particulier.



Telles sont, en résumé, les influences planétaires examinées dans leurs influences bonnes, *dignifiées*; mais si les susdites planètes sont maléficiées sur la roue zodiacale, alors les descriptions que l'on vient de lire se trouveront tarées, au moral comme au physique.

Chacun des sept types que nous venons d'étudier, a son sosie, mais parodié et comme inachevé.

Il semblerait, d'après ce qu'on vient de lire, qu'il soit facile, au vu d'un horoscope, de dépeindre le sujet d'une manière tout à fait ressemblante. Oui, s'il appartient à un type *pur* — ce qui est rare; non, si une ou plusieurs autres planètes viennent fortement influencer celle qui, cependant, reste toujours prédominante. Rien qu'en supposant à un sujet une double influence planétaire, nous trouvons déjà *quarante-deux* combinaisons binaires.

Allez-donc, après cela, Mesdemoiselles, demander à un astrologue quelle nuance de cheveux a votre mari futur !

DES PROFESSIONS

Par les Planètes

La planète dont l'influence est prédominante sur l'horoscope, à la naissance d'un enfant, détermine en lui tout d'abord l'éclosion des instincts purement animaux, puis, un peu plus tard, c'est le tour des facultés intellectuelles d'où découlent les aptitudes de chacun, puis, éclosent en troisième lieu les sentiments qui sont la floraison de l'être, et enfin la raison qui en est le summum lumineux.

D'après ce que l'on sait déjà sur la nature intime des planètes, l'on pourra en déduire facilement les inclinaisons naturelles d'un être vers telle ou telle profession, emploi, charge ou fonction plus ou moins élevée sur l'échelle sociale.

— Les personnes que *saturne* influence, seront instinctivement portées vers un état ou leur *patience* naturelle et leur *diplomatie* trouvera utilement son application.

« Les saturniens » — dit Marion Crawford dans son remarquable roman intitulé : *Le Crucifix de Marzio*, « préfèrent l'atelier à l'intérieur familial » : en général, ils n'ont pas une très grande considération pour la femme, et ils n'aiment point les enfants.

Les travaux où le fini dépend plutôt de la quantité de temps dépensée que de l'art proprement dit, sont de leur domaine ; c'est par les œuvres *fouillées* minutieusement qu'ils atteignent parfois aux hauteurs du génie.

Ils excellent aussi dans les recherches minutieuses que nécessite l'étude des sciences naturelles. Ils se complaisent dans les patientes classifications de la botanique et de l'entomologie ; le passé les séduit davantage que le prestigieux résultat des découvertes physiques modernes, aussi préfèrent-ils l'archéologie, la numismatique, l'ethnographie, la géologie surtout, à toutes autres branches du savoir humain.

Ils excellent aussi dans les sciences mathématiques.

En politique, ils recherchent surtout les fonctions diplomatiques, où l'énorme puissance du silence prévaut souvent sur les harangues les plus fleuries des tribuns échevelés.

— *Jupiter* — le « Maître des Dieux » — occupera de hautes charges, gouvernementales ou autres.

Il sera, dans la société, ou banquier, ou riche industriel ; son ambition trouvant toujours un nouvel aliment dans les chances heureuses qui viennent à lui, tout naturellement, quelle que soit l'obscurité de

sa naissance, il arrivera presque toujours, et sans peine, à dominer ses inférieurs, puis ses égaux.

Né pour gouverner, pour administrer, pour diriger, pour commander à autrui, il arrivera toujours à se créer une situation enviable (et enviée) dans les sphères supérieures de la société.

— *Mars*, trop actif, trop fiévreux, trop turbulent, choisira d'instinct une profession où sa grande activité physique trouvera à se dépenser, soit physiquement comme dans le dur métier des armes ; soit par la parole, comme dans le barreau ou à la Chambre des députés.

Absolument inaptes au commerce, les sujets réussiront encore soit comme explorateurs ou comme colons.

Dans les basses classes de la société, Mars sera voué aux durs travaux ; ses muscles d'acier en feront un lutteur, un carrier ou un forgeron. Certains d'entre eux aiment à travailler les métaux de préférence, et toutes les professions qui emploient le feu les attirent invinciblement.

La vue du sang répandu leur plaît : tous les chirurgiens, les dentistes, les bouchers, etc., sont signés par cette planète.

Le Soleil, c'est l'irradiation de la lumière. Quelle profession peut convenir à ces grands prêtres nés, à ces contemplateurs des beautés de la nature ? Quel outil, autre que la plume, le crayon ou le pinceau, ne serait trop lourd pour leur délicate et fine main d'artistes ?

La mythologie dit qu'Apollon est le dieu des arts, des lettres et de la médecine, ce qui ne l'empêche pas, durant son exil de l'Olympe, de garder pendant quelque temps les troupeaux d'Admète, ce qui lui donnait alors le doux loisir d'herboriser pendant le jour et, la nuit venue, d'entrer en extase à la contemplation du ciel constellé !

Vénus est la déesse de la beauté.

Les sujets influencés par cette planète sont attirés vers les professions qui reposent sur la parure et l'ornement, soit des édifices, des appartements ou des individus.

Vénus est le charme aussi ; elle sera donc la grande prêtresse des arts d'agrément, où la musique, le chant et la plastique charment en même temps et nos oreilles et nos yeux. Mais son attribut essentiel est *l'amour*, non l'amour tel que la société le comprend, mais bien le dévouement du sauveteur, l'altruisme du prêtre (civil ou religieux), l'abnégation et la douceur du garde-malades, ou le stoïcisme, trempé par la foi, de l'aumônier sur les champs de bataille.

Cette planète est candide, naïve et pieuse ; elle incite souvent les jeunes gens à la vocation religieuse, où les luttes familiales et sociales sont inconnues, mais où des luttes bien autrement terribles, et d'un ordre supranaturel, les attendent pour leur torturer l'âme par l'obsession du scrupule, ou les craintes, non justifiées, d'un enfer qui, en réalité, n'est éternel que pour ceux qui s'y plaisent.

Mercure est le hérault en même temps que le messager des dieux.

Sur Terre, les sujets qui naissent sous son influence occuperont une situation *mixte ;* leur profession sera le trait-d'union entre deux termes opposés.

Ils seront avocats, commerçants habiles, industriels heureux, toutes professions qui demandent, selon le milieu social, ou de l'éloquence ou du verbiage.

Les lettres, le théâtre sont aussi de leur domaine ; Mercure étant la parole, régit aussi le geste, la mimique et la danse.

Un peu plus bas, nous trouverons tous les messagers : facteurs des postes et des télégraphes, grooms, etc.

La grande corporation des voyageurs de commerce est aussi sous la dépendance de cette planète.

La Lune, est le symbole de l'imagination ou de la mémoire des images ; cet astre favorise toutes les professions où les objets brillants jouent un rôle, et aussi celles dont les fonctions sont plutôt nocturnes.

Ainsi, comme mémoire des images, elle fait des photographes, des photograveurs, etc.; comme objets brillants, des miroitiers, des joailliers, des verriers, etc.

En occultisme, la Lune est analogue à l'eau ; elle sera donc aussi la planète des marins et des mate-

lots, des pêcheurs de perle et des pêcheurs de poisson; l'on peut aussi adjoindre à ces professions celles qui emploient l'eau comme force motrice, comme les meuniers, et les boulangers des grandes villes, qui ne travaillent que la nuit, etc., etc.

Les professions actuelles sont tellement multiples, et il en est de si bizarres, que vouloir les découvrir sur un horoscope serait un véritable casse-tête chinois! Il en est de complexes qui dépendent non seulement de deux planètes et plus, mais encore du degré de dignité ou de débilité de ces planètes dans le signe zodiacal qu'elles occupent.

Ceci me rappelle une anecdote assez piquante.

En 1882, dans une ville du Midi, nous étions, plusieurs amis et moi, attablés à la terrasse d'un café, et l'un d'eux, disciple fervent de mon regretté ami Desbarolles, se targuait présomptueusement de deviner, sur la physionomie de quelqu'un, sa véritable vocation, sinon sa profession réelle. Me désignant de l'œil un monsieur assis à une table voisine de la nôtre, il me dit : « Je parierais que ce monsieur est un magistrat! »

— Bien. Mais de quelle nature, juge, avocat, garde champêtre?

— Non, fit-il d'un air connaisseur, un magistrat du barreau.

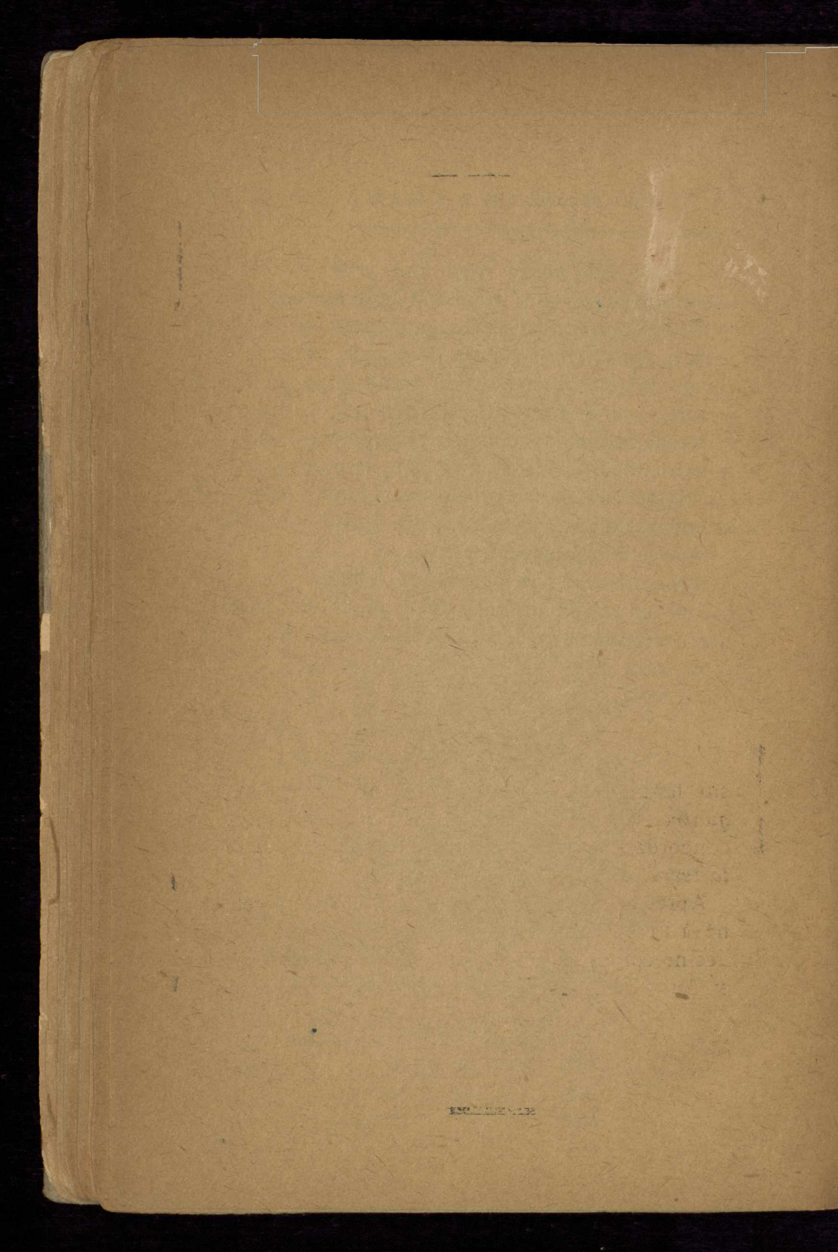
— Mais il n'a pas la bosse de l'éloquence; il aurait plutôt — dis-je un peu malicieusement — la bosse du crime; voyez ses oreilles rouges, mal faites, luisantes et écartées de la tête!

— C'est vrai, reprit mon ami, je ne l'avais pas remarqué ; pour un magistrat (décidément il y tenait), il n'a vraiment pas une physionomie sympathique, mais je suis certain de ne pas me tromper.

Comme notre conversation aurait pu se prolonger encore sans que ni lui ni moi n'ayions aucune certitude, nous appelâmes le tenancier du café. Sur la demande que lui fit mon ami, le patron prit un air mystérieux, et se penchant vers le physionomiste amateur, lui chuchotta quelques mots à l'oreille.

Mon ami était devenu blême.

Il se trouvait que, tout en plaisantant, nous avions eu raison tous les deux, l'inconnu, sujet de nos investigations, était... l'exécuteur des hautes œuvres !...



DES TEMPÉRAMENTS

Depuis l'antiquité la plus reculée, les savants ont reconnu, dans la constitution de l'homme, quatre tempéraments fondamentaux analogues aux quatre éléments naturels, et aux quatre états de la matière.

Quatre siècles et demi avant notre ère, HIPPOCRATE — surnommé le père de la médecine, et aussi « le divin Vieillard » — a décrit, dans l'un de ses traités sur la nature de l'homme, la théorie célèbre des *quatre humeurs* (sang, flegme, bile, atrabile), en concordance harmonique avec *l'air*, *l'eau*, *le feu* et *la terre*, qui constituent le corps humain.

Après lui, GALIEN le doux, autre médecin célèbre, né à Pergame, en l'an 131, expliquait tout, en médecine comme en physique, par les quatre éléments et leurs qualités diverses, *le froid*, *l'humide*, *le chaud* et *le sec*, analogues aux quatre humeurs classées par Hippocrate.

Au-dessus de ces quatre tempéraments, Galien, aussi philosophe que thérapeute, reconnaissait un

agent primordial qu'il nomme, en ses intéressants ouvrages, l'ESPRIT VITAL.

Cet « Esprit vital » est ce que nos occultistes modernes nomment ETHER, et les Hindous AKASA.

C'est de lui que dérivent les quatre grands agents de la nature, ceux que l'on retrouve par l'analyse, aussi bien dans l'astérie des mers, que dans un fragment de cervelle de l'homme de génie : *l'oxygène, l'hydrogène, l'azote* et *le carbone,* générateurs des quatre éléments matériels dont ils sont *l'âme,* et Akasa, *l'esprit.*

Pour quiconque s'est donné la peine d'étudier la loi splendide qui régit les « quaternaires », la question si complexe (en apparence) et si simple (en réalité) qui régit les tempéraments, se réduit à un jeu d'enfants.

Si l'on considère que la journée se divise en quatre parties : *le jour, la nuit* et *les deux crépuscules;* que l'année se divise aussi en quatre saisons : hiver, printemps, été et automne; que l'existence humaine revêt également quatre phases distinctes : l'enfance, la jeunesse, la virilité et la vieillesse, l'on reconnaîtra de suite que ces divisions du jour, de l'année et de l'existence sont analogues aux quatre éléments et aux quatre qualités primordiales qui les différencient.

Les caractères des uns sont imputables à la nature des autres ; et l'on comprendra facilement l'opportunité de ce chapitre spécial sur les tempéraments, puisque les douze signes du zodiaque eux-mêmes

ne sont que les quatre tempéraments symbolisés dans les trois mondes : physique, intellectuel et moral.

Nous l'avons écrit déjà : un enfant né le matin aura un peu des tendances printanières ; celui qui naît au milieu du jour ressemblera à un autre né en plein été ; les naissances du tantôt seront analogues à celles de l'automne, et celles de la nuit aux enfants nés durant les frimas de l'hiver.

Les premiers auront le tempérament *sanguin* ; les seconds, le tempérament *bilieux* ; les troisièmes, le tempérament *nerveux*, et les autres, le tempérament *lymphatique*.

De même que la journée commence à minuit, l'année commence, sur notre hémisphère, au moment précis où le soleil, quittant le signe du Sagittaire (1) — signe final et terminatif, emblème de l'esprit qui s'échappe du corps pour remonter vers les sphères sidérales — entre dans le premier degré du signe ♑, le Capricorne, symbole du renouveau et des parturitions animales et humaines.

C'est le grand jour du triomphe d'Osiris, le dieu de la lumière, sur Typhon, le principe des ténèbres ; c'est le jour de la naissance de l'*Enfant Jésus*, c'est NOEL ! (2).

Ce tableau synthétique fera mieux comprendre notre pensée :

(1) Sagittaire, du latin *sagitta* : flèche.

(2) Noël, ou NOWEL, le *nouvel* an.

JOURNÉE	ANNÉE (SAISONS)	EXISTENCE	TEMPÉRAMENTS	ÉLÉMENTS	QUALITÉS DES CORPS
Nuit	Hiver	Enfance et Vieillesse	Lymphatique	Eau	Humide
Matin	Printemps	Jeunesse	Sanguin	Air	Froid
Midi	Eté	Virilité	Bilieux	Feu	Chaud
Soir	Automne	Déclin	Nerveux	Terre	Sec

(Une autre théorie consiste à comparer les tempéraments aux cordes d'une harpe, dont les plus tendues — et conséquemment les plus vibrantes — correspondraient au tempérament nerveux, et les moins tendues au tempérament lymphatique.

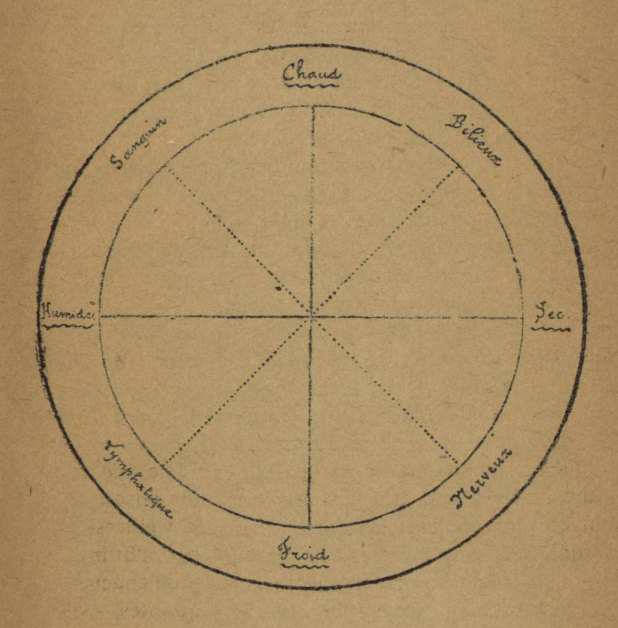
Entre ces deux points extrêmes de la sensibilité — l'impressionnabilité et l'ataraxie — se placeraient les deux autres tempéraments : le sanguin, toujours de bonne humeur, et le bilieux, toujours en colère !

LE TEMPÉRAMENT LYMPHATIQUE

D'après le tableau précédent, l'on sait déjà que ce tempérament est celui qui répond, comme saison, à l'hiver ; comme âges, à l'enfance et à la vieillesse ; comme élément, à l'eau ; comme nature, à l'humidité. Cependant, il faut bien se souvenir que chacun des tempéraments réunit en soi deux qualités. Le mot tempérament vient du latin *temperamentum*, qui exprime que l'organisation particulière de tout individu est formée d'éléments complexes se tempérant mutuellement. Il s'ensuit que le tableau précé-

dent n'est vrai qu'en théorie ; en pratique, il en faut un autre que voici :

L'on voit de suite que le tempérament *lympha-*



tique est un dérivé du froid et de l'humide ; le *sanguin*, de l'humidité et de la chaleur ; le *bilieux*, de la chaleur et de la sècheresse ; le *nerveux*, de la sècheresse et du froid.

« Au physique — dit E. Ledos (1) — les lymphatiques sont gras (comme les enfants); ils ont les traits émoussés, la peau blanche et lisse, les cheveux blond cendré; chez eux les muscles sont peu développés, les formes arrondies, flasques ou boursoufflées. Ils sont sujets à l'anémie et à la chlorose, parce que leur sang est pauvre en globules sanguins, et que l'albumine y est prédominante.

« Toutes leurs fonctions organiques s'accomplissent avec lenteur, la digestion comme les sécrétions; les décisions comme les idées. »

Ils n'ont jamais ni faim ni soif, et conséquemment supportent beaucoup plus facilement que d'autres le jeûne et les privations.

Ce sont des « hibernants » qui, semblables à la marmotte et à l'ours, peuvent vivre de leur propre graisse durant un assez long temps sans en être incommodés; tandis que les nerveux (dont le tempérament et les idiosyncrasies sont diamétralement opposés) ont besoin de sensations fréquentes (aussi sont-ils plutôt des priseurs que des fumeurs), et doivent, pour se bien porter, manger peu et souvent.

Aux lymphatiques, il manque du fer dans le sang; ils doivent manger beaucoup d'épinards, et avant chaque repas, prendre une cuillerée à bouche d'hémoglobine pour se mettre des globules rouges dans la circulation.

(1) *Traité de la Physionomie humaine*. Librairie H. Oudin, rue de Mézières, Paris.

Le phosphate de chaux leur est également très utile.

Les nerveux, presque tous neurasthéniques, devront, s'ils ne sont pas anémiques, avoir recours aux aliments phosphorés : laitances de poissons, cervelles d'animaux, cryptogames, céréales et, au besoin, des hypophosphites du docteur Fellow.

Les pays humides et marécageux, tels que la Hollande, favorisent l'éclosion du tempérament lymphatique, auquel il faut, au contraire, un climat sec, un air vif, de la lumière et du mouvement.

Au lymphatique, comme au nerveux, les cures d'air et de lumière sont absolument indispensables pour se bien porter.

Au moral, les lymphatiques sont indolents et indifférents, enclins à la mollesse et à l'oisiveté.

Ils dorment beaucoup, comme pour se reposer de leurs fatigues plus fictives que réelles, puisqu'ils sont les esclaves du *far-niente*.

Avec leur tendance à remettre toujours au lendemain ce qu'ils pourraient faire le jour même, ils manquent leurs rendez-vous les plus importants et, conséquemment, ne réussissent en rien !

Leurs plaies et leurs blessures se cicatrisent difficilement.

LE TEMPÉRAMENT NERVEUX

Ce tempérament est l'opposé du précédent ; mais, comme les extrêmes se touchent, il y a entre eux,

cependant, quelques points de ressemblance, en ce sens que tous deux sont des êtres plutôt passifs et timides, tandis que le sanguin est actif et le bilieux turbulent.

Au physique, les nerveux sont maigres (et c'est ce qui les distingue des lymphatiques, toujours chargés d'embonpoint, car tous deux ont le teint pâle).

Les lymphatiques ont une physionomie béate et placide.

Les nerveux ont un air inquiet et préoccupé.

Tous les deux sont taciturnes ; les premiers, parce que cela les fatigue de causer ; les seconds, par esprit de concentration.

Chez l'un comme chez l'autre, les fonctions s'exécutent difficilement et avec lenteur. Tous deux sont défiants d'eux-mêmes, mais par des causes toutes différentes.

Le tempérament nerveux est de tous le plus tendu, le plus impressionnable aux influences de milieu, comme à celles, si variables, de la température.

Changeant et mobile comme l'aiguille d'un baromètre ou le niveau du mercure d'un thermomètre, le tempérament nerveux est un véritable caméléon qui semble être la synthèse des trois autres. Il n'est jamais semblable à lui-même, et, à cause de cela, est souvent incompris, même des siens, qu'il rend malheureux, tout en se tourmentant soi-même sans raisons plausibles.

Le scrupule et le doute les tourmentent sans cesse ; en religion, ils sont ou sceptiques ou superstitieux.

La société les importune, ils ne se plaisent que dans l'isolement, en compagnie de leurs propres pensées et de leurs imaginations toujours un peu exaltées. Aussi, prennent-ils facilement l'habitude de converser avec eux-mêmes.

Prévoyants et circonspects, ils n'agissent qu'après mûre réflexion. Ils sont plus systématiques que spontanés.

Cette idiosyncrasie (qui se rencontre rarement isolée) fait les penseurs, les philosophes, les inventeurs de génie.

Ils sont sujets à la mélancolie, à la misanthropie, voire à l'hypocondrie.

LE TEMPÉRAMENT SANGUIN

De même que nous avons vu que les deux tempéraments précités sont en parfaite *opposition*, le sanguin et le bilieux sont en rapport de *compensation*, l'un n'étant, en somme, que l'exagération de l'autre.

Comme nous l'avons expliqué déjà, au chapitre des planètes, le bien est symbolisé par Vénus et Jupiter, le mal, par Saturne et Mars ; or, Mars, c'est l'exagération de Jupiter, et Saturne, c'est Vénus malade.

Vénus, c'est le devoir.

Jupiter, le droit.

Mars, l'exagération du droit.

Saturne, le manquement aux devoirs.

Ceci est la véritable clé des tempéraments.

Le Lymphatique est saturnien.

Le Nerveux, vénusien.

Le Sanguin, jupitérien.

Le Bilieux, marsien.

Connaître la vertu de ces quatre planètes, c'est connaître la nature intime des quatre tempéraments fondamentaux. C'est pourquoi nous serons bref dans ces explications, puisqu'elles ont été décrites déjà tout au long dans le chapitre du planétisme.

Le sanguin a le teint fleuri, la face joyeuse, l'œil riant, les joues pleines, le menton ordinairement orné d'une fossette. Leurs cheveux, abondants, sont bruns ou châtains.

Leur chair est ferme, souple, et chaude au toucher.

Les organes fonctionnent régulièrement, ce qui leur donne une santé parfaite.

Au moral, ils sont doux, affables, bienveillants, expansifs et très démonstratifs.

Optimistes, ils voient tout en beau, et leur confiance en eux-mêmes n'a d'égale que leur inaltérable gaieté.

Ils tiennent beaucoup à la considération et aux honneurs.

Dans la vie, ils réussissent autant par leurs présomptions que par leurs talents ; leur devise est : « *Audaces fortuna juvat* ».

LE TEMPÉRAMENT BILIEUX

Ce tempérament, qui répond à la planète Mars, incite à la véhémence, à la vivacité, à la colère.

La nuance de leur teint est jaunâtre ou safranée, olivâtre quelquefois.

Ils ont le regard fixe, dur, ardent ou passionné.

Leurs traits sont fortement accentués. Le nez est aquilin et aigu comme un bec d'aigle.

Ils ont les lèvres minces, la bouche disgracieuse.

Leurs cheveux sont bruns, noirs ou roux.

La complexion du corps est grêle, mais musclée. Assez fréquemment leur maigreur est extrême, aussi sont-ils menacés de phtisie et de tuberculose.

Ils ont beaucoup de chaleur à la périphérie du corps, mais une chaleur sèche, desagréable au contact.

Leur voix est rude, aiguë, criarde, avec l'intonation de la colère.

Généralement, ils ont l'esprit vif et subtil ; l'imagination vive et exaltée. Ils sont hardis, courageux, téméraires, et tiennent peu à leur existence, qu'ils risquent volontiers, soit sur les champs de bataille, soit dans des actes de dévouement.

Les bilieux ne vivent pas vieux, soit que leur tempérament igné se consume trop vite, soit qu'ils s'exposent à des dangers qui les font périr de mort violente.

Leur existence fiévreuse et perpétuellement active a besoin de peu de sommeil. Ce sont des ambitieux

non d'honneurs, mais d'actions d'éclat, de victoires, de triomphes sur les êtres ou sur les choses.

Comme les semblables se repoussent, les longs séjours dans les pays chauds leur sont contraires, de même que les ardeurs estivales ; ils sont très exposés par la foudre et par les commotions des machines électriques ; les armes à feu leur sont également funestes, et beaucoup périssent dans les incendies, victimes de leur imprudence ou de leur témérité.

Il semble que leur teint aduste soit un prodrôme de leur future incinération.

Pour conclure, nous dirons, avec E. Ledos, le célèbre physiognomoniste, que les conditions atmosphériques, le climat, la profession, les habitudes, qui développent les tempéraments d'excès (comme le lymphatique — qui a de la vitalité en moins, et le bilieux de la vitalité en trop —) sont aussi les conditions qui leur sont le plus funestes. C'est par les contraires qu'ils devraient alors se traiter. Les bilieux s'équilibreraient dans un climat froid et humide, et les lymphatiques acquerraient de la vigueur et de l'énergie dans des contrées chaudes et sèches, et cela se comprend facilement : nous avons surtout besoin de ce qui nous manque. Donner du sérieux aux sanguins, de la distraction aux nerveux, du mouvement aux lymphatiques et du calme aux bilieux, c'est là toute l'hygiène et toute la science de la thérapeutique.

LE ZODIAQUE

Chacun sait que le Zodiaque est une zone céleste qui coupe l'équateur de la terre en deux points opposés que l'on nomme : points équinoxiaux.

La route du soleil est au milieu et à égale distance des bords de cette zone, dans laquelle les planètes — ou astres errants — opèrent en même temps leur évolutions.

C'est dans cette voie elliptique que circule l'âme de notre système stellaire pour produire, d'après les Lois éternelles, les innombrables manifestations de la Vie.

Les étoiles situées dans cette région du Ciel que le Soleil semble parcourir, en vertu de son mouvement annuel, furent partagées, à une époque très lointaine, en *douze* groupes que l'on nomme CONSTELLATIONS ZODIACALES.

Le premier, dans lequel se trouvait alors le Soleil à l'équinoxe du Printemps, il y a deux mille ans, prit le nom de BÉLIER.

Le deuxième, en allant de l'occident vers l'orient, s'appela LE TAUREAU.

Le troisième groupe est celui des GÉMEAUX.

Ces trois signes répondent à la saison du *printemps* sur notre hémisphère.

Les trois signes suivant, ou *d'été*, sont : le CANCER, le LION et la VIERGE.

L'*automne* est représenté par : la BALANCE, le SCORPION et le SAGITTAIRE.

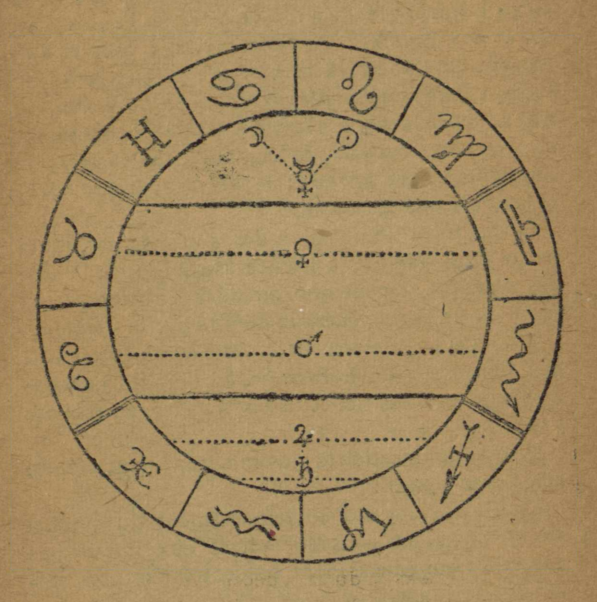
L'*hiver*, par le CAPRICORNE, le VERSEAU, et les POISSONS.

Voici le shéma de chacun de ces signes :

♈ BÉLIER, du 21 mars au 19 avril, inclus.
♉ TAUREAU, du 20 avril au 20 mai, inclus.
♊ GÉMEAUX, du 21 mai au 20 juin, inclus.
♋ CANCER, du 21 juin au 22 juillet, inclus.
♌ LION, du 23 juillet au 22 août, inclus.
♍ VIERGE, du 23 août au 21 septembre, inclus.
♎ BALANCE, du 22 septembre au 21 octobre, inclus,
♏ SCORPION, du 22 octobre au 20 novembre, inclus.
♐ SAGITTAIRE, du 21 novembre au 20 décembre, inclus.
♑ CAPRICORNE, du 21 décembre au 19 janvier, inclus.
♒ VERSEAU, du 20 janvier au 18 février, inclus.
♓ POISSONS, du 19 février au 20 mars, inclus.

Les anciens Astrologues attribuaient aux signes du zodiaque un groupement quaternaire autre que celui des saisons ; se basant non sur ces dernières,

mais bien sur les quatre éléments matériels, ils attribuaient au *feu* : le Bélier, le Lion, et le Sagittaire ; à la *terre* : le Taureau, la Vierge, et le capri-



corne ; à l'*air* : les Gémeaux, la Balance, et le Verseau ; à l'*eau* : le Cancer, le Scorpion et les poissons.

Dans son ensemble, et considéré au point de vue subjectif, le zodiaque symbolise *le corps* de l'huma-

nité (tandis que les planètes symbolisent en même temps ses organes, et ses facultés psychiques).

Chacun des douze signes répond à une partie du corps humain : le Bélier, à la *tête* ; le Taureau, au *col* et aux *épaules* ; les Gémeaux, aux *bras* et aux *mains* ; le Cancer, à la *poitrine* et aux *seins* ; le Lion, à la région du *plexus solaire* ; la Vierge, au *ventre* ; la Balance, à l'*épine dorsale* ; le Scorpion, aux *organes sexuels* ; le Sagittaire, aux *cuisses* ; le Capricorne, aux *genoux* ; le Verseau, aux *jambes* ; et les Poissons, aux *pieds*.

Connaître la signification des douze signes, est la partie principale de la science astrologique ; l'étude des planètes ne peut que modifier (en bien ou en mal) les présages généraux donnés par le zodiaque.

L'on peut comparer, très judicieusement, le rôle des signes sur un horoscope, à celui des consonnes dans les mots ; et celui des planètes, au rôle des voyelles.

Voici la signification la plus communément adaptée aux douze signes :

Le Bélier, répond au tempérament du sujet, à ses instincts, et conséquemment aux impulsions naturelles qui déterminent ses entreprises, ses initiatives personnelles.

Les personnes nées sous ce signe sont actives, intelligentes, pleines d'ardeur pour défendre leurs droits ; processifs, doucement agressifs, taquins et orgueilleux ; leur volonté est forte, énergique, impérieuse, et cependant elles se laissent facilement

dominer par ceux qu'elles aiment. A les entendre, elles veulent que chacun leur soit soumis, et, devant le carquois de Cupidon, ce sont eux qui se soumettent humblement.

La planète qui les régit est *Mars*, mais c'est un Mars qui a beaucoup de ressemblance avec Vénus!

La gemme en harmonie avec le Bélier est *l'Améthiste.*

Le Taureau, symbolise le labeur, nos travaux et les gains inhérents; les emplois, les fonctions, les charges.

Il représente les richesses honêtement acquises.

Les personnes nées sous son heureuse influence, sont signées par la planète *Vénus,* qui leur confère la beauté physique et la bonté de l'âme ; elles sont aimantes, bonnes et dévouées. Elles raffollent des fleurs, des oiseaux, des inexprimables beautés de la nature.

La gemme de ce signe est *l'Agate.*

Les Gémeaux, symbolisent l'amitié. Dans la famille, ils représentent nos frères et sœurs *plus jeunes,* nos parents âgés, nos enfants, et aussi les serviteurs et les animaux domestiques.

Ils placent le sujet sous la domination des siens.

Ce signe rend intelligent et apte à plusieurs choses, parce que sa planète est *Mercure,* symbole de nos facultés intellectuelles. Il donne aussi l'esprit d'invention.

Ses gemmes sont *le Béryl* et *l'Aigue-marine.*

Le Cancer, symbolise le recul, la marche rétrograde.

Les sujets nés sous son influence sont enclins à la paresse, à la contradiction ; ils sont vaniteux et présomptueux, capricieux et changeants.

Leur santé est plutôt délicate.

Ils ont plus d'imagination que de raison, aussi mentent-ils fréquemment et involontairement, par pure exagération et fausse manière de voir.

Ce sont d'incorrigibles noctambules, parce que *la Lune* qui a son trône dans ce signe, est l'astre des nuits.

La pierre précieuse de ce signe est *l'Emeraude.*

Le Lion est un symbole de force et de générosité, il confère aux sujets une puissante vitalité et une conscience éclairée.

Le jugement est leur faculté primordiale, et la raison, la règle de leur conduite, car leur planète est *le Soleil.*

Ils agissent surtout par attractions et répulsions instinctives, dans le cercle de leurs relations intimes, familiales et sociales.

Chez eux, le cœur (le sentiment) domine tout.

Ils sont fidèles en amour et en amitiés.

Leur gemme porte-bonheur est *le Rubis.*

La Vierge est le symbole de Cérès, déesse des moissons.

De même que le Taureau représente les gains, le signe de la Vierge représente nos épargnes, nos biens, tout ce que nous possédons comme fortune liquide ou immobilière.

Les sujets qu'elle influence sont économes, tiennent

beaucoup à l'argent, et (sauf exceptions) aiment mieux recevoir que donner.

La Vierge est aussi régie par *Mercure*, mais ils ont, en général, plus de savoir-faire que d'intelligence inventive.

La gemme de ce signe est *le Jaspe*.

La Balance est le symbole de l'équilibre, de la justice, de la répartition équitable des choses.

En Astrologie, elle symbolise le conjoint, les contrats, les associations, les engagements verbaux ou écrits, tout ce qui nous lie à un être ou à un groupe d'êtres.

C'est elle qui régit le mariage, cette terrible loterie où, malheureusement, il y a plus de numéros perdants que de gagnants !

Sa planète est *Vénus*, aussi les sujets qu'elle influence sont-ils, ou très aimants, ou très amoureux (ce qui n'est point du tout la même chose) !

Elle favorise plutôt de ses heureux dons la femme, qu'elle rend artiste, excellente musicienne, ou chanteuse émérite.

Sa gemme est *le Diamant*.

Le Scorpion symbolise les malheurs conjugaux, le désaccord, les haines, les procès, le divorce, les veuvages et les deuils de famille.

Il est la guerre, les rixes, les duels, les accidents et les dangers de morts violentes.

Il est rare que les sujets que ce signe mauvais influence, soient heureux ! Lorsqu'ils ne sont point eux-mêmes la cause de leurs malheurs, ils souffrent

cruellement de l'injustice d'autrui et, quand une mauvaise planète vient se joindre au Scorpion, sur l'horoscope, il n'est pas rare que les sujets mettent fin intentionnellement à leurs jours.

Sa planète est *Mars*, en mauvais aspect.

La gemme que les sujets doivent porter est *la Sanguine*.

Le Sagittaire symbolise, comme la planète Mercure, l'ensemble de nos facultés intellectuelles et, partant, nos aptitudes innées.

Il confère aux sujets des goûts de chasse (aux idées, ou aux gibiers) ; il les fait artistes, savants, inventeurs, explorateurs.

Leur nature est très difficile à connaître parce qu'elle est complexe ; en effet, ce signe représente un être moitié homme et moitié cheval, c'est le Centaure Chiron qui apprit à Achille à tirer de l'arc.

Soit dit en passant, la plante nommée *Centaurée* guérit non seulement la blessure des flèches (on s'en sert si peu, aujourd'hui !), mais encore toutes celles qui proviennent ou d'armes blanches ou d'instruments contondants.

Sa planète est *Jupiter*, symbole de l'autorité qui vient du savoir.

Sa pierre précieuse est *La Turquoise*.

Le Capricorne, symbole des hautes élévations de la position sociale, du crédit, de la réputation et des honneurs.

Quand nous avons travaillé et que nous attendons la juste rétribution de nos labeurs, c'est le Taureau

qui est en jeu ; quand, sur nos gains, il nous reste quelque chose, nos acquisitions et nos épargnes sont représentées par le signe de la Vierge; mais, « l'homme ne vit pas seulement de pain », dit l'Écriture, au-dessus du talent, au-dessus des richesses vulgaires plane une chimère, un mot, un rien qui est tout: la considération sociale pour les uns; les honneurs pour d'autres: un bout de ruban bien mérité pour l'homme de cœur qui a bravement défendu le sol trois fois cher de la mère-patrie; une distinction honorifique à l'artiste distingué, au savant qui a illustré son siècle et servi l'humanité de par une découverte utile ou philanthropique; un applaudissement à l'acteur qui nous récrée; une satisfaction d'amour-propre à l'auteur qui nous instruit ou qui nous amuse; voilà, ma chère lectrice, ce que symbolise *la chimère* qui porte en astrologie le nom de Capricorne.

On la représente formée d'un corps de chèvre se terminant en queue de poisson. La chèvre (ou le chamois, le bouquetin etc.) est prise ici comme symbole d'élévation. (Cet animal aimant à habiter le sommet des monts escarpés; et même, pour brouter, se dresse sur ses pieds de derrière pour atteindre les plus hautes pousses de l'arbuste préféré.)

Les anciens représentaient ce signe étrange par un Dauphin dévorant une chèvre (ou une antilope). Ici, c'est l'eau qui mange la terre, c'est la vague mugissante dont l'incessant va et vient finit par user le granit humide de l'abrupte falaise,

— Ce symbolisme serait donc complètement l'opposé du précédent ?

— Pas tout à fait! La falaise, comparée à la mer, est encore symbole d'élévation ; seulement, l'eau qui la mine en dessous, et la menace d'écroulement à un temps donné, nous rappelle que toute élévation *matérielle* n'est que passagère et transitoire ; qu'elle peut être comparée à la statue d'or aux pieds d'argile dont parle le livre de Daniel ; et qu'enfin, tant superbe et honorée puisse être la situation d'un homme, il vient toujours un moment où cette élévation n'est plus qu'une vaine chimère : c'est quand la mort, de sa main décharnée, vient, d'un geste farouche, brusquement lui arracher son sceptre et, de l'autre, lui montrer une tombe entr'ouverte !

Sa planète est *Saturne.*

Sa gemme protectrice *l'Onix* (1).

Le Verseau est le symbole de la paternité et des devoirs qui lui incombent.

Sur l'horoscope, ce signe représente nos relations sociales, mais toujours plutôt dans un sens protecteur, ou au moins utile.

Strictement, le Verseau symbolise nos relations supérieures, ceux à qui nous devons du respect : nos

(1) Nous ne nous sommes aussi longuement étendu sur l'explication de ce signe, que pour montrer la puissance éloquente du symbolisme caché sous la figure des signes zodiacaux. L'exiguïté de ce livre ne nous permet pas, pour les onze autres, d'aussi complets développements.

Les anciens lui donnent la planète *Jupiter*, mais dans sa plus mauvaise acception; ce qui fait qu'en réalité, Saturne, qu'ils donnent au signe du Verseau, serait bien mieux à sa place avec les Poissons qui sont l'emblème redoutable de l'inexorable fatalité!....



Chacun de ces signes est favorable ou défavorable aux diverses influences planétaires, ainsi :

Une planète est dite en chute, lorsqu'elle se trouve dans le signe zodiacal opposé à celui où elle aurait dignité d'exaltation ; et en exil, dans celui ou elle a dignité de Trône ou de Maison.

Ces deux termes, trône et maison sont similaires avec cette simple différence que le trône est la dignité planétaire affectée aux naissances diurnes (de midi à minuit); et la maison, aux naissances nocturnes (de minuit à midi).

Ce tableau indique les signes où les planètes ont leur trône, diurne et nocturne.

Le soleil, à son trône dans le signe du Lion.

La Lune, dans le Cancer.

Mercure, a dignité de trône dans le signe de la Vierge et de Maison dans celui des Gémeaux.

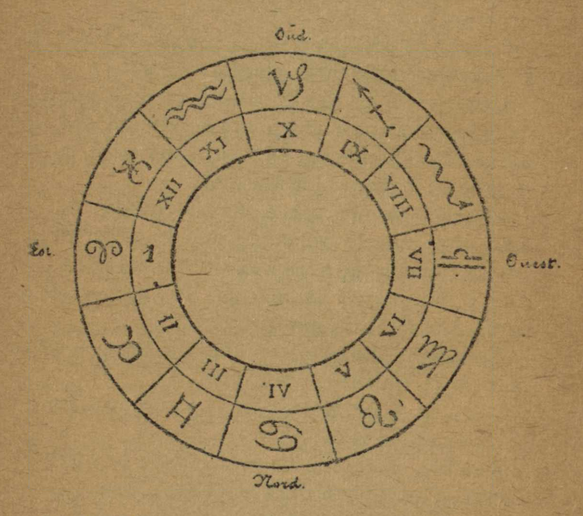
Vénus a son trône dans le Taureau, et dignité de Maison dans la Balance.

Mars, son trône dans le Bélier et sa Maison dans le Scorpion.

Jupiter, son trône dans le Sagittaire, sa Maison dans les Poissons.

Saturne, son trône dans le Verseau, sa Maison dans le Capricorne.

La disposition du schéma ci-dessus, a cela d'heureux que, tout en indiquant les *domiciles* diurnes et nocturnes des planètes, elle les montre en un ter-



naire figuré par le Soleil, la Lune et Mercure, — planètes subjectives ; et en un quaternaire : Vénus et Mars, puis Jupiter et Saturne, qui sont *le recto* et *le verso* de la même puissance astrale, l'une ayant pour mission de compenser l'influence de l'autre.

Autrement, lorsque le Zodiaque est dit « au re-

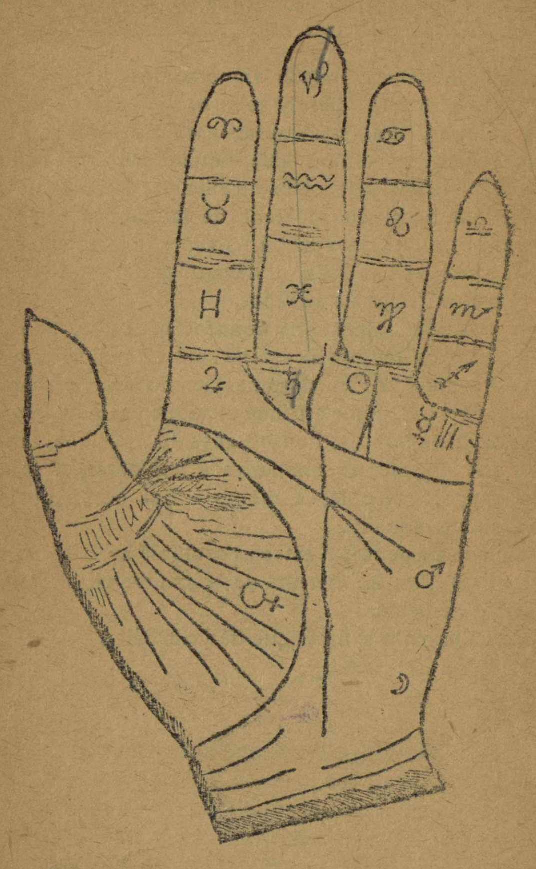
pos », le Bélier, premier signe zodiacal, se trouve dans la première maison solaire ; le Taureau dans la seconde, et ainsi de suite, car l'ordre des signes du Zodiaque est immuable, tandis que les planètes peuvent (d'après la place qu'elles occupent dans le cercle zodiacal au moment de la naissance d'un être) se trouver dans tel ou tel signe, soit isolément, soit groupées par deux ou davantage.

Voici le Zodiaque au repos.

D'après les indications données page 100, l'on a vu que les signes du Zodiaque sont en analogie avec le corps humain ; un chiromancien du siècle dernier, *Jean Bélot*, a même attribué chacune des phalanges des doigts à l'un des douze signes du Zodiaque, tandis que les planètes, similaires à nos organes, sont en rapport avec les « monts » qui occupent la paume de la main.

Quant au pouce, il est en harmonie avec les trois grands fluides animateurs de la matière visible, des quatre éléments.

Voici la main synthétique de Jean Bélot.



Le Microcosme du Microcosmes

ÉRECTION D'UN HOROSCOPE

Voici le côté aride de la science astrologique, celui qui demande à l'opérateur le plus de méticuleuse attention.

Ici, l'intuition n'a rien à faire : il ne s'agit que d'opérations purement mathématiques.

La première chose à chercher, c'est l'exacte corrélation qui existe entre *le temps* et *l'espace*.

Tout cercle, petit ou grand, se divise en 360 degrés ; donc, la valeur d'un degré de cercle dépendra toujours de la circonférence de ce dernier, et peut-être plus ou moins grand.

Ici, nous voulons parler du Cercle zodiacal que le Soleil, en 365 jours, est censé parcourir en sa marche annuelle, parcourant ainsi environ trente degrés en un mois, c'est-à-dire l'espace céleste occupé par un signe zodiacal.

C'est d'après ce mouvement que l'on est convenu de dire que le Soleil occupe, durant chaque mois de l'année, l'une des douze constellations, ainsi :

En Janvier, le *Capricorne.*
En Février, *le Verseau.*
En Mars, *les Poissons.*
En Avril, *le Bélier.*
En Mai, *le Taureau.*
En Juin, *les Gémeaux.*
En Juillet, *le Cancer.*
En Août, *le Lion.*
En Septembre, *la Vierge.*
En Octobre, *la Balance.*
En Novembre, *le Scorpion.*
En Décembre, *le Sagittaire.*

Mais, indépendamment de la marche annuelle du Soleil, il faut aussi, dans ce chapitre, nous préoccuper du mouvement de rotation de la terre, mouvement qui s'accomplit en vingt-quatre heures et qui permet à un point quelconque de sa surface de parcourir quotidiennement les 360 degrés du cercle zodiacal.

Si un point quelconque de notre planète — Paris, par exemple — parcourt tout le Zodiaque en vingt-quatre heures, l'on voit de suite que ce même point mettra deux heures à parcourir les trente degrés d'un signe.

Il faut donc, comparant ensemble les *minutes* de l'espace avec celles du temps, se tenir ce petit raisonnement : puisque 360 *degrés* équivalent à 24 *heures*, trente degrés (ou un signe) équivaudront à deux heures (ou 120 minutes de temps), et un degré du cercle à quatre minutes.

Inversement, l'on peut dire qu'une minute de temps équivaut à o degré 15′; donc, une heure à quinze degrés ; deux heures à trente, et vingt-quatre heures à 360 degrés ou la circonférence totale du cercle.

Nanti de ces données, voici comment il faut s'y prendre pour ériger une figure astrologique :

Connaissant la date très précise de la naissance d'un sujet quelconque — enfant ou adulte — avec l'heure (et même la minute, si possible), l'on convertit l'heure et les minutes en degrés, d'après la règle donnée plus haut, et l'on inscrit ce nombre à part.

Ensuite, l'on cherche, sur une éphéméride, où se trouvait le soleil le jour de la naissance, (en quel signe, et à quel degré de ce signe).

La table spéciale, pages 116, 117 renseignera sur ceci.

Il faut maintenant ajouter aux degrés de la place du soleil ceux de l'heure et des fractions d'heure ; la somme obtenue exprime la hauteur de l'ascension droite du soleil pour la dixième Maison de l'horoscope.

Un exemple nous fera mieux comprendre.

Supposons une naissance du 15 janvier 1824, à 9 heures 16 minutes du soir.

La table du Soleil indique : 26 degrés du signe — la Capricorne — à la date du 15 janvier.

La table des « Ascensions droites », pages 116, 117 nous montre, à l'intersection du nombre 26 (dans la colonne des degrés) et du signe le Capricorne, le

Table des Ascensions droites, servant à calculer le commen-

Degrés des signes.	♈ degr.	♈ m.	♉ degr.	♉ m.	♊ degr.	♊ m.	♋ degr.	♋ min.	♌ degr.	♌ min.	♍ degr.	♍ min.
1	0	0	27	54	57	48	90	0	122	11	152	6
2	0	55	28	51	58	51	91	6	123	4	153	3
3	1	50	29	49	59	54	92	12	124	16	154	0
4	2	45	30	46	60	57	93	17	125	18	154	57
5	3	40	31	44	62	0	94	22	126	28	155	54
6	4	35	32	42	63	3	95	27	127	22	156	51
7	5	30	33	40	64	6	96	33	128	24	157	48
8	6	25	34	39	65	9	97	38	129	25	158	45
9	7	20	35	37	66	13	98	43	130	26	159	41
10	8	15	36	36	67	17	99	48	131	27	160	37
11	9	11	37	35	68	21	100	53	132	27	161	33
12	10	6	38	34	69	25	101	54	133	28	162	29
13	11	1	39	33	70	29	103	3	134	29	163	25
14	11	57	40	32	71	33	104	8	135	29	164	21
15	12	52	41	31	72	38	105	13	136	29	165	17
16	13	48	42	31	73	43	106	17	137	29	166	12
17	14	43	43	31	74	47	107	22	138	29	167	8
18	15	39	44	31	75	52	108	27	139	28	168	3
19	16	35	45	31	76	57	109	31	140	27	168	59
20	17	31	46	32	78	2	110	35	141	26	169	54
21	18	27	47	33	79	7	111	39	142	25	170	49
22	19	23	48	33	80	12	112	43	143	24	171	45
23	20	19	49	34	81	17	113	47	144	23	172	40
24	21	15	50	35	82	22	114	51	145	21	173	35
25	22	12	51	36	83	27	115	54	146	20	174	30
26	23	9	52	38	84	33	116	57	147	18	175	25
27	24	6	53	40	85	38	118	0	148	16	176	20
28	25	3	54	42	86	43	119	3	149	14	177	15
29	26	0	55	44	87	48	120	6	150	11	178	10
30	26	57	56	46	88	54	121	9	151	9	179	5

cement de la dixième Maison pour tous les jours de l'année

♎		♏		♐		♑		♒		♓	
degr.	min.	degr.	min.	degr.	min.	degr.	min.	degr.	min.	degr.	min.
180	0	207	54	237	48	270	0	302	12	332	6
180	55	208	51	238	51	271	6	303	14	333	3
181	50	209	49	239	54	272	12	304	16	334	0
182	45	210	46	240	57	273	17	305	18	334	57
183	40	211	44	241	0	274	22	306	20	336	54
184	35	212	42	242	3	275	27	307	22	337	51
185	30	213	40	243	6	276	33	308	24	338	48
186	25	214	39	244	9	277	38	309	25	339	45
187	20	215	38	245	13	278	43	310	26	340	41
188	15	216	37	246	17	279	48	311	27	341	37
189	11	217	36	247	21	280	53	312	27	342	33
190	6	218	35	248	25	281	58	313	28	343	29
191	1	219	34	249	29	283	3	314	29	344	25
191	57	220	33	250	33	284	8	315	29	345	21
192	52	221	32	251	38	285	13	316	29	346	17
193	48	222	31	252	43	286	17	317	29	347	12
194	43	223	31	253	47	287	22	318	29	348	8
195	39	224	31	254	52	288	27	319	28	349	3
196	35	225	31	256	57	289	31	320	27	349	59
197	31	226	31	258	2	290	35	321	26	350	54
198	27	227	32	259	7	291	39	322	25	351	40
199	23	228	33	260	12	292	43	323	24	352	45
200	19	229	33	261	17	293	47	324	23	353	40
201	15	230	34	262	22	294	51	325	21	354	35
203	12	231	35	263	27	295	54	326	20	355	30
203	9	232	36	264	33	296	57	327	18	356	25
204	6	233	38	265	38	298	0	328	16	357	28
205	3	234	42	266	43	299	3	329	14	358	15
205	0	235	44	267	48	300	6	330	11	359	5
206	57	236	46	268	54	301	9	331	9	360	0

nombre : 296, 57, auquel nous devons ajouter 9 heures et 16 minutes (ou 556 minutes). Or, sachant que quatres minutes équivalent à un degré, 556 minutes donneront juste 139 degrés qu'il nous faut ajouter au nombre 296, 57 primitivement trouvé, ce qui fait, en tout : 435, 57 (d'où nous retranchons 360, limite des degrés de tous les cercles); il restera donc : 75°, 57'.

Nous servant de la même table (la table des ascensions droites), si nous cherchons ce nombre dans les colonnes, nous trouverons qu'il correspond à 18, dans la colonne des degrés, et au signe des Gémeaux.

La 10e Maison de l'horoscope cherché, commencera donc au 18e degré du signe des Gémeaux.

Donc, si *les Gémeaux* occupent la 10e Maison solaire (ou milieu du ciel), la onzième sera occupée par *le Cancer*; la 12e, par *le Lion*, et la première, en ASCENDANT, par la ligne de *la Vierge* ; la 2e par *la Balanee*, et ainsi de suite.

Une fois les douze signes orientés dans leurs maisons respectives, il ne reste plus qu'à consulter l'éphéméride de l'année pour savoir le placement des planètes dans le cercle zodiacal, au jour de la naissance.

Cependant, l'érection d'un horoscope n'est pas toujours aussi simple que cela. Quand un sujet est né sous une latitude autre que celle de Paris, il faut alors rectifier la place des planètes, en ajoutant, ou en retranchant des nombres primitivement trouvés,

les degrés en plus ou en moins, d'après la latitude du pays.

Le mieux serait, je crois, de prendre quelques leçons spéciales près d'un praticien expérimenté, car les méthodes sont très variables; leur compréhension assez ardue; et, si l'érection d'un thème généthliaque pèche par la base, l'interprétation que l'on en fera sera, forcément, erronée. Ne donnons donc pas notre confiance à des Astrologues amateurs dont le présomptueux zèle pourrait, de par leurs affirmations fausses, porter autant de préjudice au consultant, qu'à l'intègre réputation que doit garder la science astrologique.

CONCLUSION

A l'aurore du vingtième siècle, les stupéfiantes découvertes des sciences exactes sont bien certainement arrivées au point de transition qui les relie intimement aux sciences occultes; ce point mystérieux serait déjà depuis longtemps franchi, si le génie inventif de l'humanité était un peu plus orienté vers les découvertes philanthropiques, et un peu moins vers l'incessant perfectionnement des engins destructeurs!

D'après la loi d'analogie, il est à prévoir que les progrès matériels accomplis vont appeler, par compensation, l'éclosion d'une quantité à peu près égale de progrès moraux, et nous en avons grand besoin!

Elle est malheureusement très-rapide et sinistrement glissante, la voie qui conduit de l'excès de liberté à la licence absolue; et l'histoire des peuples disparus nous apprend sévèrement que la licence est toujours le seuil de la décadence.

Aujourd'hui, l'on ne croit plus guère aux sciences occultes ; leur austère philosophie impose aux esprits timorés ou aliénés par la crainte de l'inconnu ; l'on redoute le spiritisme, par exemple, parce qu'il évoque l'idée de la mort, en nous mettant en communication avec ceux qui nous ont précédés dans l'au-delà ; et, sans même prendre la peine de réfléchir que, chaque nuit, durant le sommeil, alors que le corps engourdi est exclusivement régi par la vie organique, notre esprit, momentanément libéré de son esclavage matériel, s'envole librement dans les espaces, et va retrouver ceux qui lui sont chers !

Sur *le plan astral* où nous étions avant de naître (et où nous retournerons tous dans très peu de temps, à l'expiration de nos épreuves terrestres), se trouve la vraie **vie**, tandis qu'actuellement nous végétons tristement dans le domaine étroit de *l'existence* terrestre (1).

---

(1) Nous venons de faire paraître un très intéressant ouvrage intitulé : LES MYSTÈRES DE L'ETRE, où ces troublantes et passionnantes questions sur l'au-delà, sont traitées de main de maître par les Esprits eux-mêmes, dans le Livre premier, consacré exclusivement au Spiritisme transcendental.

Le second Livre traite des Nombres, de la Forme et des Couleurs, dans leur rôle purement occulte.

Le troisième, expose les phénomènes étranges de la triple Magie, et les explique clairement d'après les forces naturelles, et les lois immuables qui les régissent.

On trouve les « Mystères de l'Etre » chez l'auteur, 49, rue de Douai, Paris,

Les sciences dites Occultes ne sont point des utopies ni des rêves creux; elles sont (à part leur côté curieux et divinatoire) l'étude la plus utile qui soit, parce qu'elle a pour but la recherche des principes Divins et des Lois éternelles qui, émanées de Dieu, régissent la nature et l'humanité sur leurs plans respectifs et diamétralement opposés.

L'attention, la réflexion, la méditation et la contemplation, sont les moyens à employer pour atteindre à ce but sublime.

Nous avons démontré péremptoirement, dans les lignes qui précèdent, que l'homme, synthèse des règnes inférieurs, possède en soi les éléments universels : l'éther, qui répond à sa pensée; puis, les trois grands fluides animateurs de la matière : *la chaleur*, *la lumière* et *l'électricité*, qui constituent son organisme fluide, et que la Kabbale nomme *Mercabah* (le Char de l'âme); que le plus matériel de ces trois fluides (l'électricité négative) est en rapport avec le plus élevé des quatre états de la matière : *l'état radiant*.

Que ces quatre états de la matière sont similaires aux éléments-principes : l'oxygène, l'azote, l'hydrogène et le carbone, lesquels répondent à notre corps astral (que les spirites nomment : le périsprit). Enfin, que ces quatre éléments forment, en se matérialisant, les éléments ordinaires : FEU, AIR, EAU et TERRE, lesquels répondent à notre corps matériel.

C'est pourquoi l'homme est un MICROCOSME, c'est-à-dire un petit Univers.

Ces questions transcendentales intéressent tout le monde ; et, de même que l'Astronomie nous démontre la physique du ciel, il appartient à l'Astrologie de nous instruire sur sa psychologie, puisqu'elle est analogue à celle de l'être humain.

Se connaître intimement, c'est connaître les Lois qui régissent l'Univers ; et la connaissance de ces Lois sublimes sera la divine récompense de nos efforts, de nos labeurs et de notre mérite.

Quelle que soit la profession que l'on exerce, il serait bon, la journée finie, de se familiariser l'esprit avec ces intéressantes questions. Quand l'astre du jour s'est couché et que les étoiles s'allument lentement dans l'azur, quelles plus douces joies que de porter son regard vers ces merveilles célestes qui nous parlent de l'Infini de l'Espace, contenu dans l'Infini des Temps, par le mouvement infini, qui est l'expression même de la Vie ?...

C'est alors que notre âme, dégagée des soucieuses occupations du jour, se sent véritablement heureuse et libre ; imprégnée doucement de l'immense poésie ambiante, il lui semble ouïr des voix mélodieuses susurrer des vers mystérieux, ou des harpes séraphiques émettre des accords en harmonie avec tout ce qui aime, tout ce qui pleure, tout ce qui soupire, tout ce qui rêve, qui souffre et qui aspire !

....

L'or flamboyant du jour s'est enfui de l'espace,
Et, tels que des joyaux enfermés dans l'écrin,
Sur le Pic du Midi les diamants de glace
Ont noyé leur éclat dans la brume sans fin.

Pas un souffle dans l'air, pas un bruit sur la terre ;
Le calme du sommeil envahit la cité ;
De la nuit radieuse où flotte le mystère
Un silence jaloux protège la beauté.

Seule, une voix s'élève au sein de la Nature,
C'est le fils du glacier, c'est le Gave de Pau,
Qui ne peut endormir son éternel murmure
Et roule, immaculé, sous la clarté d'en haut.

Le flot pur d'émeraude, où l'écume ruisselle,
Se déroule et se perd dans l'ombre, évanoui ;
Son sillage neigeux, moiré par l'étincelle,
Laisse un rayon d'argent dans mon œil ébloui.

La première lueur dissipe leur image,
Dès que l'aube renaît dans l'azur qui sourit :
Ainsi leur souvenir, comme un flottant mirage,
Sous les Etoiles d'or, s'efface en mon esprit.

Du beau Ciel étoilé l'ardente poésie
Absorbe ma pensée et pénètre mon cœur ;
A la terre enlevée, mon être s'extasie
En un ravissement d'ineffable bonheur.

Quand la nuit resplendit, jusqu'à Dieu je m'élève
Pour apaiser ma soif à sa source d'amour ;
Dans les champs constellés où s'élance mon rêve
Je cherche la Patrie à l'idéal séjour...

Je me résigne alors à l'austère souffrance,
Et j'incline mon front tout meurtri de douleurs,
Mais où rayonne encor la divine espérance,
Car sa palme grandit, l'arrosant de mes pleurs !

O Nuit étincelante ! Au fond de ma pensée
Comme en un pur miroir sont réfléchis tes feux.
Par son charme troublant, mon âme caressée
S'abîme dans son sein et découvre les Cieux !...

Nous n'avons point cru déroger, en terminant ce petit livre d'Astrologie populaire, de citer cette charmante poésie d'Antoinette Boriès.

La science du Ciel et la Poésie ne sont-elles pas deux âmes-sœurs, planant amoureusement dans le même milieu éthéré ?

FIN

TABLE DES MATIÈRES

Imp. du *Petit Troyen* G. Arbouin, 126, rue Thiers, Troyes

Série U. — **Sciences occultes**

1001 **L. de Rémora.** — Doctrines et pratiques du spiritisme. 1 v.

1002 Phénomènes du spiritisme.. 1 v.

1003 1004 **M. Decrespe.** — La Main et ses Mystères.......... 2 v.

1005 1006 Manuel de Graphologie appliquée.................... 2 v.

1007 Magnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme......... 1 v.

1008 Le Grand et le Petit Albert. 1 v.

1009 **L. Clément.** — La lecture de Pensées.............. 1 v.

Série M. — **Ouvrages amusants**

801 **Mickiéwicz.** — 100 Tours de cartes faciles.................. 1 v.

802 **H. de Graffigny.** — 100 Expériences électriques............. 1 v.

803 — 100 Exp. physiq. 1 v.

804 — 100 Exp. chimiq. 1 v.

805 **J. Desloir.** — L'Art de tirer les cartes......................... 1 v.

806 **Comte** de **St-Germain.** — L'Oracle du destin..................... 1 v.

807 808 **Mercurius.** — Les Songes expliq. 2 v.

809 **J. de Riols.** — **Le** Langage **des** fleurs......................... 1 v.

810 **R. Théo.** — Les Silhouettes à la main (Ombres faciles).......... 1 v.

811 **Caroly.** — Tours faciles d'escamotage .... 1 v.

812 **E. Ducret.** — Jeux innocents avec gages et pénitences............ 1 v.

813 **E. Ducret.** — Le Farceur parisien 1 v.

814 **Caroly.** — 100 récréations amusantes......................... 1 v.

Série L. — **Manuels utiles**

701 702 **M. Decrespe.** — *Electricité, applications domestiques et industrielles*........................ 2 v.

703 **H. de Graffigny.** — Le jeune Electricien amateur............ 1 v.

704 **L. Tranchant.** — Manuel du Photographe amateur.............. 1 v.

705 **H. de Graffigny.** — Manuel du Cycliste........................ 1 v.

706 **Audran.** — Traité de danse: Cotillon............... 1 v.

707 — Traité de politesse : les Usages et le Savoir-vivre .... 1 v.

708 **M. Decrespe.** — Le petit Cycliste amateur........................ 1 v.

709 **Pierre Deloche.** — Traité de pêche à la ligne................. 1 v.

710 **Madame X...** — La Cuisinière des petits ménages................. 1 v.

711 **E. Ducret.** — La Pâtissière des petits ménages. 1 v.

712 — Les Boissons et liqueurs économiques........ 1 v.

713 — Recettes économiques......... 1 v.

714 **L. Tranchaut.** — Le petit Jardinier amateur................... 1 v.

715 **A. Ducos du Hauron.** — La Photographie des couleurs.......... 1 v.

716 **E. Ducret.** — Le Secrétaire enfantin 1 v.

717 — Le Secrétaire des cœurs aimants.... 1 v.

718 — Le Secrétaire pour tous .... 1 v.

EXTRAIT DU CATALOGUE

ŒUVRES DE FENIMORE COOPER

201 202	Le Corsaire rouge....................	2 vol.
203 204	Le dernier des Mohicans..............	2 vol.
205 206	La Longue-Carabine..................	2 vol.
207 208	La Fille du Sergent..................	2 vol.
209 210	Rosée-de-Juin........................	2 vol.
211 212	Bas-de-Cuir..........................	2 vol.
213 214	La Prairie...........................	2 vol.
215 216	Le vieux Trappeur....................	2 vol.
217 218	Le Tueur de daims....................	2 vol.
219 220	Œil-de-Faucon	2 vol.
221 222	Le Cratère ou les Robinsons américains.	2 vol.
223 224	L'Espion.............................	2 vol.
225 226	Aventures d'un Capitaine américain...	2 vol.
227 228	A bord et à terre....................	2 vol.
229 230	Un Cousin d'Amérique.................	2 vol.
231	Les Chasseurs de phoques............	1 vol.
232	Dans les glaces du Sud..............	1 vol.
233	L'Orteil de Satan...................	1 vol.
234	L'Indien Sans Traces................	1 vol.

J.-B. WYSS

249 250	Le Robinson Suisse..................	2 vol.

PAUL DE SÉMANT

Aventures de Dache :

294	Le Perruquier des Zouaves............	1 vol.
295	Le Sergent Dache.....................	1 vol.

THÉODORE CAHU

296 297	Une Fortune dans les nuages.........	2 vol.
298	Les Naufragés du ciel...............	1 vol.
299 300	L'Ile désolée.......................	2 vol.

EXTRAIT DU CATALOGUE

ROMANS DIVERS

131 **Marius Boisson.** — La Reine des Apaches...... 1 v.
132 — L'Homme coupé en morceaux 1 v.
134 — Le Roman de Phrynette.... 1 v.
135 — Les Baisers du Roi........ 1 v.
137 — Les Insulteurs de Femmes. 1 v.
141 — Véritables Mémoires de Robert Macaire............ 1 v.
142 **Ch. Bernard-Derosne.** — Le Vœu d'Etelka...... 1 v.

Vincent Huet. — *Au Sud-Oranais :*
143 Un Tueur de Panthères.................... 1 v.
144 Chez les Hamyanes........................ 1 v.
145 Captifs.................................. 1 v.

A. Baratier. — *La Recluse de Saint-Phal :*
146 Le Fer rouge............................. 1 v.
147 Le Blason sanglant....................... 1 v.
148 Cœurs brisés............................. 1 v.
149 Les Disciples de Loyola.................. 1 v.
150 L'Expiation.............................. 1 v.

A. Baratier. — *La Hache sanglante :*
151 Un Crime au Village...................... 1 v.
152 Mondaines amours......................... 1 v.
153 Le Secret d'une Tombe.................... 1 v.

A. Baratier. — *Le Forçat 213 :*
154 La Fiançée de la Mort.................... 1 v.
155 Le Caboulot de la Pie borgne............. 1 v.
156 Un Repaire de Bandits.................... 1 v.
157 Le Bâtard................................ 1 v.
158 Le Parricide............................. 1 v.
161 **Gustave Le Rouge.** — La Fiancée du Déserteur 1 v.
162 **J. Jovelet.** — L'Impossible Bonheur.......... 1 v.
163 — Le Secret de Jeanne............. 1 v.
164 — La Maîtresse du Docteur........ 1 v.
197 198 **H. de Balzac.** — Une Ténébreuse Affaire... 2 v.
199 200 — Grandeur et Décadence de César Birotteau........ 2 v.

